

Nr./N° 8 – Mai / Mai 2016

ENSEMBLE



Das Magazin der
Reformierten Kirchen
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

Regionale Zusammenarbeit – Perspektive mit Gewinn

Collaboration régionale – La clé de l'avenir



4 DOSSIER

COLLABORATION RÉGIONALE REGIONALE ZUSAMMENARBEIT

- 4 *La clé de l'avenir*
Perspektive mit Gewinn
- 10 «Mehr Schubkraft gegen aussen»
*«Travailler en réseau donne une plus grande force
vis-à-vis de l'extérieur»*
- 12 «Sich gegenseitig stützen»
- 13 *Rondchâtel, une fusion réfléchie*
- 15 Weg in die kirchliche Region
Soutien des Services généraux

16 FOKUS

Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn
FOCUS *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

28 KREUZ UND QUER

Aus den Bezirken, Kirchgemeinden und dem Haus der Kirche
DE LONG EN LARGE *Régions, paroisses et Maison de l'Eglise*

32 KURZ UND BÜNDIG

Kreisschreiben des Synodalrats
EN BREF *Circulaire du Conseil synodal*

35 SCHAUFENSTER VITRINE

IMPRESSUM

ENSEMBLE – Magazin für Mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin / Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22

Erscheinungsweise / Parution: 10-mal pro Jahr / 10 fois par année – **Auflage / Tirage:** 5498 – **Nächste Ausgabe / Prochaine parution:** Ende Mai / fin mai

Redaktion / Rédaction: Adrian Hauser (verantwortlich/responsable), Nicolas Meyer – **Übersetzungen / Traductions:** Rolf Hubler, Antoinette Prince, Bertrand Baumann – **Korrektorat / Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild / Image de couverture:** Kirchenfenster in Lyss / Vitrail de l'église de Lyss (Michael Stahl)

Grafisches Konzept / Concept graphique: Neidhart Grafik, Klösterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung / Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout / Druck / Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Faire plus avec moins! Voici en quelque sorte l'équation à laquelle sont confrontées actuellement les paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Face à une diminution des postes pastoraux annoncée pour les prochaines années, les collaborations régionales sont plus que jamais à l'ordre du jour des séances des conseils de paroisses. Un domaine dans lequel les paroisses de l'arrondissement du Jura sont nettement en avance. Plus touchées par les réductions de postes en 2003, elles ont rapidement dû trouver des solutions pour continuer à assurer leur mission. Fusion, syndicat et charte de collaboration font désormais partie du vocabulaire quotidien des personnes impliquées dans la vie de l'Eglise. Des modèles différents, fruit de la réflexion de chaque paroisse sur la meilleure façon de pouvoir trouver des synergies. En effet, aucune recette toute faite ne permet d'avancer sereinement vers un futur incertain dans lequel les négociations sur les rapports Eglise-Etat contribuent encore à donner la migraine.

Heureusement, l'ouverture est au rendez-vous et les exemples de collaborations régionales ne manquent pas. Même si certaines se font de manière plus informelle, elles soulignent la volonté des acteurs de l'Eglise à agir ensemble. Ces collaborations peuvent être soutenues par les Services généraux des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure par des conseils, un accompagnement et un soutien financier. Une page Internet (www.region-im-blick.ch) dédiée à la thématique a été mise en ligne. Les différentes formes de collaboration y sont détaillées et de nombreux exemples sont présentés afin de permettre aux paroisses de s'en inspirer.

Bien que ces collaborations régionales soient aujourd'hui une nécessité économique, elles offrent également une chance pour renforcer l'aspect multitudiniste de l'Eglise au sein de la société.



D Mit weniger mehr erreichen! Das ist die Herausforderung, mit der die Kirchgemeinden der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn zurzeit konfrontiert sind. Angesichts der Pfarrstellenreduktion in den nächsten Jahren ist die regionale Zusammenarbeit mehr denn je auf der Tagesordnung von Kirchgemeinderatssitzungen. Dabei sind die Kirchgemeinden im jurassischen Gebiet einen Schritt voraus. 2003 waren sie stark vom Stellenabbau betroffen und mussten schnell Lösungen finden, um ihre Ziele weiterhin erreichen zu können. Die verantwortlichen Personen mussten sich plötzlich mit Fusionen, Kirchgemeindevverbänden oder Zusammenarbeitsverträgen befassen. Die unterschiedlichen Modelle sind das Resultat der Überlegungen verschiedener Kirchgemeinden, die nach dem für sie geeigneten Weg für Synergien suchten. Schlussendlich gibt es kein Patentrezept für eine sichere Zukunft. Vor allem nicht vor dem Hintergrund der laufenden Verhandlungen über das Verhältnis Kirche und Staat. Das Thema könnte also noch einiges an Kopfzerbrechen bereiten.

Glücklicherweise ist eine Öffnung gegenüber den «Nachbarn» deutlich spürbar und es gibt verschiedene Beispiele erfolgreicher Zusammenarbeit. Auch wenn einige eher informeller Natur sind, zeugen sie vom Willen, gemeinsam etwas zu erreichen.

Die regionale Zusammenarbeit kann von den gesamtkirchlichen Diensten der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn durch Beratung, Begleitung und finanzielle Hilfe unterstützt werden. Eine Website (www.region-im-blick.ch), die sich mit der Thematik befasst, wurde ebenfalls online geschaltet. Darauf werden verschiedene Formen der Zusammenarbeit mit Beispielen aus der Praxis vorgestellt, damit sich die Kirchgemeinden davon inspirieren lassen können.

Auch wenn die regionale Zusammenarbeit wirtschaftlich notwendig ist, birgt sie doch gewisse Chancen: die Stärkung einer Volks-Kirche aufseiten der Gesellschaft.

Nous vous souhaitons une lecture collaborative
Wir wünschen Ihnen eine vernetzende Lektüre

Nicolas Meyer, rédacteur/Redaktor ENSEMBLE

LA CLÉ DE L'AVENIR

COLLABORATION RÉGIONALE

PERSPEKTIVE MIT GEWINN

REGIONALE ZUSAMMENARBEIT

A l'aube d'une diminution des pourcentages de postes pastoraux, il est plus que jamais nécessaire de penser à des solutions pour que les paroisses puissent continuer à remplir au mieux leur mission. Les collaborations régionales s'imposent comme une réponse incontournable à cette situation.

Par Nicolas Meyer

Cela fait longtemps que l'esprit de clocher ne règne plus dans les paroisses réformées des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Depuis les années 2000, on observe de nombreux rapprochements, que ce soit par la mise en place de projets communs ou la signature de chartes de collaboration. Plusieurs paroisses ont également décidé de franchir le pas de la fusion ou se sont organisées en syndicats.

Les paroisses francophones en avance

Plus touchées par la réduction des postes pastoraux en 2003, les paroisses de l'arrondissement du Jura ont dû rapidement trouver des solutions pour continuer à garantir leurs services à la population. Après avoir pris le temps de bien évaluer la situation avec un spécialiste, les paroisses de Péry, Orvin et Vauffelin ont opté pour la fusion. La nouvelle paroisse de Rondchâtel a vu le jour fin 2009 (voir article p. 13). Elle offre l'avantage de ne pas multiplier séances et commissions. Toutefois, il est primordial de veiller à ne pas vouloir couvrir une trop grande région. La forme du syndicat a été adoptée du côté du Par8, qui regroupe huit paroisses de Tramelan à Grandval. Chaque paroisse garde une certaine autonomie et collabore au niveau régional dans de nombreuses activités comme le catéchisme, les services funèbres ou les cultes. Cette mise en réseau permet notamment l'engagement de personnel qualifié pour la région, comme une catéchète professionnelle ou une secrétaire générale. Les paroisses de l'Erguël ont également opté pour la formule du syndicat en

accordant une importance particulière à chaque paroisse. Chaque pasteur bénéficie d'un pourcentage fixe dans sa paroisse et en consacre un autre à la région. Du côté des paroisses de La Neuveville, Diesse et Nods, une toute nouvelle charte de collaboration vient d'être signée. Depuis cette année, les trois entités fonctionnent sous l'appellation Paroisse Région «Lac-en-ciel». Une démarche qui leur permet de faire de nombreux projets communs, comme récemment une exposition sur Pâques.

Collaborations informelles

Du côté alémanique, quelques paroisses se sont également lancées sur le chemin de la fusion, comme celle de Bienne ou de Pilgerweg Bielersee, qui regroupe les anciennes paroisses de Douanne, Tüscherz-Alfermée et Ligerz. Mais les collaborations ne sont en général pas aussi poussées, une situation qui s'explique notamment par le fait que les paroisses alémaniques ont été moins touchées par la réduction des postes pastoraux. Des synergies et collaborations existent depuis plusieurs années dans de nombreuses paroisses, mais de manière plus informelle. Pour Ralph Marthaler, responsable pour les questions de collaboration régionale des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, si la majorité des activités mises en place de manière «naturelle» sont une bonne chose, elles dépendent toutefois trop des personnes en présence. Le départ ou la retraite d'une seule de ces personnes pourrait entraîner la disparition de ce qui a été créé.

Pas de modèle figé

Pour le Conseil synodal, les collaborations sont primordiales. Toutefois, chaque paroisse est invitée à choisir un modèle adapté à sa situation. De nombreux conseils et soutiens sont proposés aux paroisses qui désirent se lancer dans l'aventure ou renforcer certaines formes de collaborations (voir p. 14). Pour le Conseil synodal, la collaboration entre paroisses est fortement liée à la notion d'Eglise universelle: «L'Eglise ne saurait s'arrêter

aux limites territoriales de la paroisse si elle veut déployer son action dans le monde.» (Point de vue du Conseil synodal 2012.) Les synergies entre paroisses permettent de préserver les ressources et la créativité nécessaires pour développer les activités malgré le recul du nombre de leurs membres. Un moyen de promouvoir l'image d'une Eglise aux nombreuses facettes, qui sait cultiver la diversité au sein de la société.

Partager les tâches

Les moyens dont disposent les paroisses pour accomplir leur mission ne cessent de diminuer au fil des ans. Même s'il est possible de réduire quelque peu la voilure sans devoir faire trop de concessions, pour de nombreuses paroisses, les choses deviennent difficiles. Les collaborations leur offrent la possibilité de ne pas supporter seules certaines activités. C'est ainsi que par exemple, les paroisses de Saanen et Lauenen se sont adjoint les services d'un catéchète à 100% pour les épauler dans leur travail. Un temps plein

qui n'aurait pas été possible pour un seul village. En effet, si les paroisses peuvent engager des collaborateurs, ceux-ci occupent fréquemment des pourcentages restreints qu'ils n'arrivent pas toujours à combiner avec d'autres activités au sein de l'Eglise. Lorsque plusieurs paroisses sont impliquées, la régionalisation permet également un travail d'équipe où chacun peut trouver sa place en fonction de ses compétences.

Services régionaux

La régionalisation peut également concerner tout un secteur. C'est notamment le cas du côté allemand du Service Couple – partenariat – famille. Du côté francophone, le Centre social protestant Berne-Jura assume une grande partie du travail diaconal auprès de la population. Il est de plus en contact avec d'autres antennes cantonales en Suisse romande avec lesquelles il collabore étroitement. Les catéchèses spécialisées pour personnes handicapées bénéficient également d'une organisation commune dans les deux régions lin-

Le Par8 regroupe huit paroisses de Tramelan à Grandval: Jean-Marc Schmid, pasteur à Court.

Par8 umfasst acht Kirchgemeinden von Tramelan bis Grandval: Pfarrer Jean-Marc Schmid von Court.



quistiques. Enfin, plusieurs collaborations existent dans le domaine de l'animation jeunesse. Pour exemple: le service d'animation jeunesse connexion3d qui est actif sur l'ensemble des paroisses du Jura bernois.

Vaincre les réticences

Pourtant, même si les collaborations semblent offrir de nombreux avantages, les processus pour y parvenir ne sont pas toujours simples. En dehors des grandes villes qui représentent une situation particulière (Berne-Bienne-Thoune), les autres paroisses sont parfois confrontées à des questions d'influence. En effet, il arrive que des petites paroisses se sentent lésées dans la collaboration avec des paroisses voisines plus grandes. Il est dès lors primordial de faire en sorte que chacun trouve son compte dans le processus, quitte à délocaliser certains services. Toutefois, pour Ralph Marthaler, cela ne doit pas se faire au détriment du «centre régional» où les personnes sont naturellement amenées à se rendre, que ce soit pour leur travail, leurs achats ou d'autres activités.

Comme dans toute institution avec des êtres humains, il peut arriver que des divergences d'opinion voient le jour entre les personnalités impliquées. Il est essentiel d'essayer de dépasser ces différences, autant que faire se peut. De plus, une opinion ou une offre de paroisse peut intéresser des membres d'une autre paroisse qui ne sont pas forcément séduits par ce que propose la leur: la collaboration devient alors une manière positive d'envisager un renforcement de l'Eglise multitudiniste.

*Eglise
de Vauffelin.*

*Kirche
in Vauffelin.*

D **Zum jetzigen Zeitpunkt, wo ein prozentualer Abbau von Pfarrstellen absehbar ist, ist es umso wichtiger, nach Lösungen Ausschau zu halten, damit die Kirchgemeinden ihre Aufgaben weiterhin bestmöglich wahrnehmen können. Regionale Zusammenarbeit drängt sich unausweichlich als Antwort auf diese Situation auf.**

Von Nicolas Meyer

Schon seit längerem hat es für Lokalpatriotismus in den Kirchgemeinden der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn keinen Platz mehr. Seit der Jahrtausendwende sind zahlreiche Annäherungen zu beobachten. So werden etwa gemeinsame Projekte aufgelegt oder es werden Chartas zur Zusammenarbeit unterzeichnet. Auch haben sich mehrere Kirchgemeinden dazu entschlossen, den Schritt zur Fusion zu machen oder haben sich gemeinsam organisiert.

Einen Schritt voraus

Die von der Pfarrstellenreduktion im Jahr 2003 stark betroffenen Kirchgemeinden im Jura mussten rasch Lösungen finden, um ihre Dienstleistungen weiterhin anbieten zu können. Nachdem die Situation zusammen mit einem Spezialisten eingehend geprüft worden war, haben sich die Kirchgemeinden von Péry, Orvin und Vauffelin für eine Fusion entschieden. Die neue Kirchgemeinde Rondchâtel wurde schliesslich Ende 2009 ins Leben gerufen (siehe Artikel auf S. 13). Aufseiten von





Par8, die 8 Kirchgemeinden von Tramelan bis Grandval umfasst, wurde die Form des Syndikats (Kirchgemeindeverbund) gewählt. Jede Kirchgemeinde bewahrt eine gewisse Autonomie und arbeitet auf regionaler Ebene im Rahmen von verschiedenen Aktivitäten mit anderen Kirchgemeinden zusammen. Die Vernetzung ermöglicht insbesondere die Anstellung von qualifiziertem Personal, das dann zugunsten der Region tätig ist. Die Kirchgemeinden im Erguël haben sich ebenfalls für diese Formel entschieden und dabei den einzelnen Kirchgemeinden ihre Wichtigkeit zugestanden. Jede Pfarrperson arbeitet zu einem fixen Prozentsatz für ihre Kirchgemeinde und widmet einen weiteren Teil ihrer Tätigkeit der

Region. Die Kirchgemeinden La Neuveville, Diesse und Nods haben zudem soeben eine Zusammenarbeitscharta unterzeichnet. Seit diesem Jahr sind die drei Ortschaften unter der Bezeichnung «Kirchgemeinde Region Lac-en-ciel» aktiv.

Informelle Zusammenarbeit

Im deutschsprachigen Gebiet haben einige Kirchgemeinden ebenfalls den Weg der Fusion gewählt, darunter jene in Biel oder auch der Pilgerweg Bielesee, unter dessen Dach die ehemaligen Kirchgemeinden von Twann, Tüscherz-Alfermée und Ligerz vereint sind. Die Zusammenarbeit ist aber in der Regel nicht so ausgeprägt. Das ist dadurch zu erklären, dass die Deutschschweizer Kirche-

Blick aus dem (Kirchen)fenster – rein in die Region.

Vue du vitrail sur la région.



*Regio-Gottesdienst
in Schüpfen.*

*Culte régional
à Schüpfen.*

meinden weniger von der Reduktion der Pfarrstellen betroffen sind. Synergien und gemeinsame Aktivitäten bestehen seit mehreren Jahren in zahlreichen Kirchgemeinden, allerdings auf eine informellere Art. Ralph Marthaler, der Beauftragte für regionale Kirchenentwicklung der Refbejuso, begrüsst zwar mehrheitlich die Tätigkeiten, die sich auf «natürliche» Weise eingependelt haben, gibt aber doch zu bedenken, dass diese zu stark von den jeweils aktiven Personen abhängig sind. Der Weggang oder die Pensionierung einer einzigen dieser Personen kann zur Einstellung sämtlicher Aktivitäten führen.

Kein starres Modell

Für den Synodalrat sind diese gemeinsamen Aktivitäten ausgesprochen wichtig. Jede Kirchgemeinde soll aber jenes Modell wählen, das am besten zu ihrer jeweiligen Situation passt. Für Kirchgemeinden, die den Versuch wagen wollen oder gewisse Formen der Zusammenarbeit stärker pflegen möchten, stehen viele Beratungsmöglichkeiten und eine entsprechende Unterstützung zur Verfügung (siehe S. 14). Für den Synodalrat ist die

Altersarbeit regional gedacht? – Wir suchen eine Pilotregion!

Der demografische Wandel führt dazu, dass der Anteil der älteren Bevölkerung in den Kirchgemeinden zunimmt. Das verändert die Ansprüche an eine Altersarbeit, die sich an einer differenzierten Sicht auf das Alter orientiert. Unter anderem stellt sich die Frage, welche Aspekte der Altersarbeit regional zu betrachten sind. Wäre es denkbar, diesbezüglich in Ihrer Region mit unserer Unterstützung Erfahrungen zu sammeln? Haben Sie weitere Fragen? Dann melden Sie sich bei uns!

Frieda Hachen, Beauftragte Alter,
Tel. 031 340 25 07

Zusammenarbeit zwischen Kirchgemeinden stark an die Vorstellung einer universalen Kirche gebunden: «Kirche kann nicht an der Gemeindegrenze aufhören, wenn sie weltweit wirken will.» (Standpunkt des Synodalrats 2012.) Die Synergien zwischen den Kirchgemeinden ermöglichen es, die Ressourcen und die Kreativität aufzubringen, die es braucht, um trotz des Rückzugs von zahlreichen Mitgliedern Aktivitäten weiterführen zu können. Die Zusammenarbeit ist somit ein Mittel, um ein Bild einer facettenreichen Kirche zu vermitteln, die fähig ist, die gesellschaftliche Diversität beizubehalten.

Aufgabenteilung

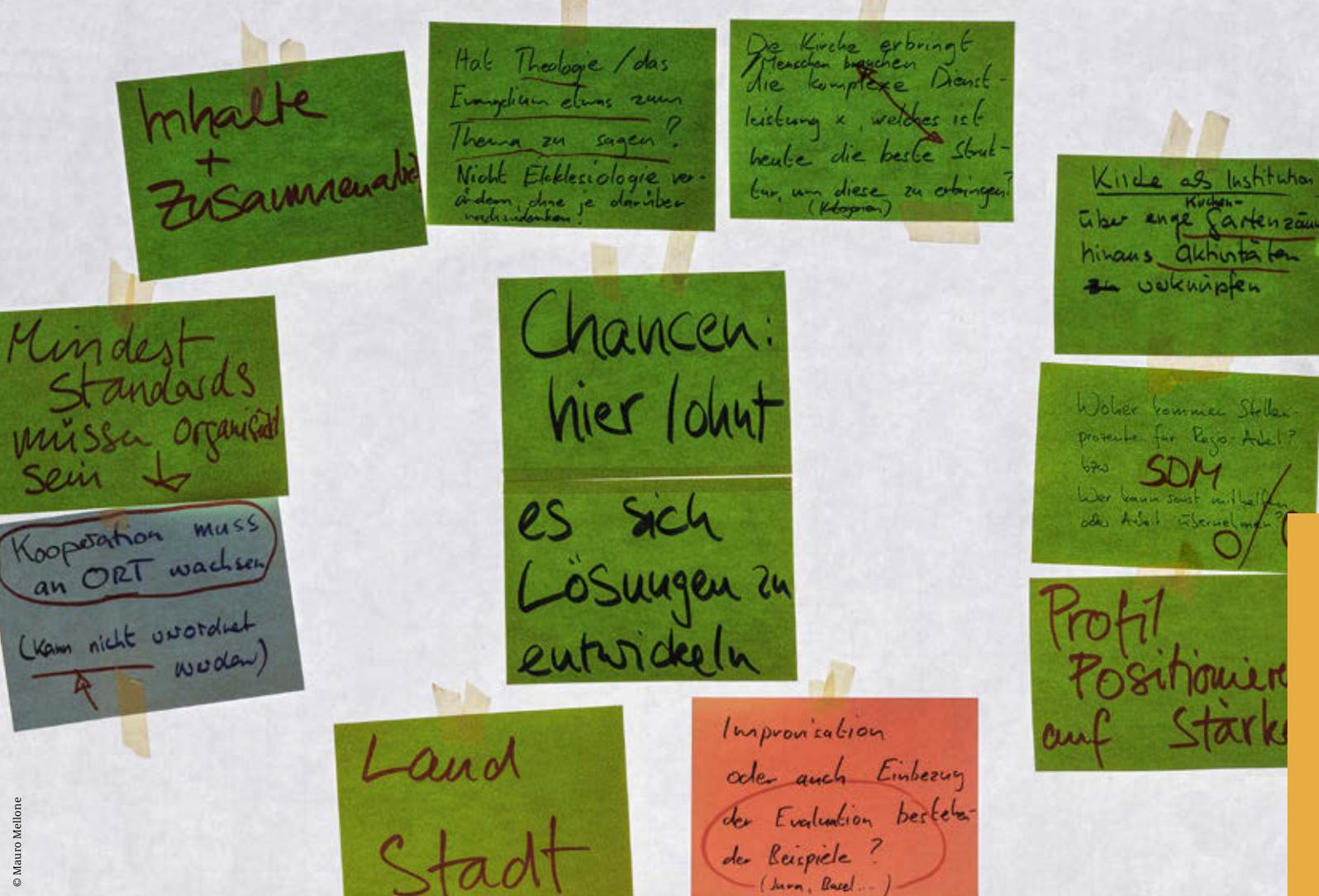
Die Mittel, über welche die Kirchgemeinden verfügen, um ihre Aufgaben erfüllen zu können, sind über die Jahre immer knapper geworden. Auch wenn es möglich ist, hier und dort etwas «abzuspecken», ohne übermässig Konzessionen machen zu müssen, ist die Situation für zahlreiche Kirchgemeinden doch angespannt. Die Zusammenarbeit schafft die Möglichkeit, bestimmte Aktivitäten nicht ganz allein bewältigen zu müssen. So haben sich beispielsweise die Kirchgemeinden Saanen und Lauenen zusammengetan und gemeinsam einen Katecheten zu 100 Prozent verpflichtet, um sie in ihrer Arbeit zu unterstützen. Eine Vollzeitstelle wäre für ein Dorf allein nicht möglich gewesen. Kirchgemeinden stellen oft Personen mit einem reduzierten Pensum an, das dann mit allen kirchlichen Aktivitäten nicht vollumfänglich vereinbar ist. Sobald mehrere Kirchgemeinden beteiligt sind, ermöglicht die Regionalisierung eine Teamarbeit, bei der alle ihren Platz in Übereinstimmung mit ihren Fähigkeiten finden.

Regionale Dienste

Die Regionalisierung kann auch einen ganzen Bereich betreffen. Im deutschsprachigen Gebiet gilt das insbesondere für den Bereich Ehe, Partnerschaft, Familie. Im französischsprachigen Gebiet übernimmt das «Centre social protestant» des Berner Juras einen grossen Teil der Aufgaben im Bereich Diakonie. Es steht zudem in Kontakt mit weiteren Anlaufstellen in der Westschweiz, mit denen es eng zusammenarbeitet. Die Fachpersonen in der Katechetik für Menschen mit Behinderungen verfügen ebenfalls über eine gemeinsame Organisation in beiden Sprachregionen. Schliesslich existieren auch mehrere gemeinsame Aktivitäten im Bereich Jugendanimation.

Widerstände überwinden

Die Zusammenarbeit bietet offensichtlich viele Vorteile. Der Weg dorthin ist aber nicht immer einfach. Ausserhalb grosser Städte, die eine spezielle Situation aufweisen (Bern, Biel, Thun) sind die



übrigen Kirchgemeinden oft mit Fragen der Beeinflussung konfrontiert. Es kann vorkommen, dass sich kleine Kirchgemeinden im Rahmen der Zusammenarbeit gegenüber benachbarten grösseren Kirchgemeinden benachteiligt fühlen. Angesichts der Möglichkeit, dass bestimmte Dienste ausgelagert werden, ist es deshalb sehr wichtig, dass in diesem Prozess alle zu ihrem Recht kommen. Der Prozess sollte allerdings, so Ralph Marthaler, auch nicht dazu führen, dass das «regionale Zentrum» benachteiligt wird, auf das die Personen natürlicherweise ausgerichtet sind, sei es wegen der Arbeit, der Einkäufe oder anderer Aktivitäten.

Wie überall, wo Menschen tätig sind, können zwischen den beteiligten Personen Meinungsverschiedenheiten auftreten. Es ist wichtig, diese Differenzen so weit als möglich zu überwinden. Es kann gut sein, dass eine bestimmte Meinung oder ein Angebot einer Kirchgemeinde die Mitglieder einer anderen Kirchgemeinde interessiert, während sie das Angebot der eigenen Kirchgemeinde weniger überzeugt: Die Zusammenarbeit ist in diesem Fall ein positiver Ansatz, die Vielseitigkeit der Kirche zu fördern.

Tagung Region im Blick 2

Es lohnt sich, das Thema der regionalen Zusammenarbeit vertieft zu betrachten.

Dazu bieten die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn am 3. und 4. Juni Gelegenheit. An zwei Tagen (auch einzeln besuchbar) werden die Freiräume und die Herausforderungen, die mit einer verstärkten regionalen Zusammenarbeit einhergehen, intensiv unter die Lupe genommen – und erlebbar gemacht. Dabei helfen ein Hofnarr, ein Planspiel, eine Psychologin, ein Berater, der Leiter des Zürcherischen Stadtverbandes, zwei Synodalräte, ein Markt, eine Landkarte und viele andere.

Eine schnelle Anmeldung hilft uns bei der Organisation.

Zusätzliche Informationen/Anmeldung/
Programm unter
www.region-im-blick.ch

*Brainstorming
zur regionalen
Zusammenarbeit.*

*Brainstorming
sur la collaboration
régionale.*

«Mehr Schubkraft gegen aussen»

Simone Fopp ist Pfarrerin in der Kirchgemeinde Zollikofen. Sie hat viel Erfahrung in der regionalen Zusammenarbeit für einzelne Projekte. Sie erklärt, welches die Chancen einer solchen Vernetzung sind.

Interview von Adrian Hauser

Im Bezirk Bern-Mittelland Nord arbeiten Sie für einzelne Projekte mit anderen Kirchgemeinden zusammen. Welche Projekte sind das?

Einmal im Jahr feiern wir den Gottesdienst «zäme fyre» mit und für Erwachsene mit einer geistigen Behinderung, ihren Freunden und Freundinnen, Angehörigen und Begleitpersonen. Es kommen jeweils rund 120 Personen. Das andere Projekt ist der Interkulturelle Frauentreff KARI-BU, ein Kompetenzzentrum für Frauenintegration.

Welche Kirchgemeinden sind an diesen Projekten beteiligt?

Die reformierten Kirchgemeinden Zollikofen, Münchenbuchsee-Moosseedorf, Jegenstorf, Urtenen-Schönbühl und die römisch-katholische Pfarrei St. Franziskus. Weitere Kirchgemeinden aus der Region und der Bezirk Bern-Mittelland Nord sind auch über finanzielle Beiträge, Kollekten oder Spenden beteiligt.

KARIBU bietet eine Reihe von Integrationsprojekten an. Welches sind die beliebtesten?

Die Deutschkurse. Aber auch Schwimmen, Walking und Gymnastik: Hier wird viel gelacht, es entstehen Freundschaften und neue Beheimatung.

Welche Trägerschaften sind an diesem Projekt beteiligt?

Die reformierten und katholischen Kirchgemeinden der Region, die einfache Gesellschaft KARIBU bestehend aus Einwohnergemeinden der Region, der Kanton Bern und private Spender. Doch die Einsätze der freiwilligen Mitarbeiterinnen mit über 3700 Stunden stellen mit umgerechnet mehr als 140 000 Franken den grössten Beitrag an das Projekt, das heute als Verein organisiert ist.

Welche Schwierigkeit galt es zu Beginn der Zusammenarbeit – oder gilt es auch heute noch – zu überwinden?

Die Vernetzung der Arbeit mit und für Erwachsene mit einer geistigen Behinderung ist noch nicht weit fortgeschritten. In anderen Kantonen gibt es dafür kirchliche Fachstellen und Plattformen. Für die bessere Vernetzung und den Ausbau des Angebots bin ich noch auf der Suche nach Kollegen, die mitziehen wollen. Manchmal braucht es Geduld, eine Pioniergruppe aufzubauen. Sobald sie besteht, verteilt sich die Verantwortung und das Unternehmen nimmt Fahrt auf. Es gilt, Entscheidungsträger möglichst früh miteinzubeziehen und gut zu informieren. Dabei muss man sich auch für Stellenprozente im pfarramtlichen Stellenbeschrieb einsetzen. Es ist wichtig, dass diese Aufgaben auch vom kirchlichen Bezirk und von Fachstellen der Kantonalen Kirche unterstützt werden.

Wo sehen Sie die Vorteile in der regionalen Vernetzung?

Durch diese Vernetzung bekommt man mehr Schubkraft gegen aussen. So konnten wir für KARIBU auch die politischen Gemeinden für die Zusammenarbeit gewinnen. Die kirchliche Arbeit wird dadurch auch in ihrem Wert für die Gesellschaft sichtbar.

Wie teilen Sie die Arbeit untereinander auf?

Nach den Fähigkeiten der einzelnen Mitarbeitenden. Dort, wo der Arbeitsumfang, die Kenntnisse oder die Verantwortung ein freiwilliges Engagement übersteigen, ist es notwendig, in Zusammenarbeit mit anderen Partnern Stellen zu schaffen.

Was raten Sie anderen Kirchgemeinden, die zusammenarbeiten wollen?

Just do it! Es macht viel Freude. Ich danke allen, die mit auf dem Weg sind!

Simone Fopp im Nähatelier von KARIBU.

Simone Fopp dans l'atelier de couture de KARIBU.



Weitere Infos
www.frauentreffkaribu.ch

«Travailler en réseau donne une plus grande force vis-à-vis de l'extérieur»

Pasteure à la paroisse de Zollikofen, Simone Fopp a une grande expérience dans la collaboration régionale ciblée sur des projets spécifiques. Elle explique quels sont les avantages du travail en réseau.

Interview par Adrian Hauser

Dans le cadre de certains projets, vous collaborez avec d'autres paroisses de l'arrondissement ecclésiastique Berne-Mittelland Nord. Parlez-nous de ces projets...

Une fois par année, nous célébrons un culte avec et pour des adultes ayant un handicap mental, ainsi que leurs amis, familles et accompagnateurs. Cette célébration rassemble chaque fois autour de 120 personnes. Quant à l'autre projet, il s'agit du point de rencontre interculturel KARIBU, un centre de compétences pour l'intégration des femmes.

Quelles sont les paroisses qui participent à ces projets?

Les paroisses réformées de Zollikofen, Münchenbuchsee–Moosseedorf, Jegenstorf–Urtenen, ainsi que la paroisse catholique romaine St. Franziskus de Zollikofen. Plusieurs autres paroisses de la région et de l'arrondissement Berne-Mittelland Nord apportent aussi leur contribution, sous forme de soutien financier, de collectes ou de dons.

KARIBU propose une série de projets d'intégration. Lesquels sont les plus appréciés?

Les cours d'allemand. Mais aussi la natation, le walking et la gymnastique: on rit beaucoup dans ces cours, on y noue des amitiés et ils permettent de créer un sentiment d'appartenance.

Quelles sont les institutions qui soutiennent ce projet?

Les paroisses réformées et catholiques de la région, la société simple KARIBU, formée de communes de la région, le canton de Berne et des donateurs privés. Mais ce sont les 3700 heures offertes par les bénévoles qui représentent la contribution la plus importante – l'équivalent de 140 000 francs au total! Le projet KARIBU est aujourd'hui constitué en association.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées au début de cette collaboration, ou aujourd'hui encore?

Nous ne sommes pas très en avance dans le travail en réseau pour et avec des adultes ayant



Simone Fopp

un handicap mental. Certains cantons disposent de services ecclésiastiques et de plateformes spécifiques dans ce domaine. Je suis à la recherche de confrères et de consœurs qui seraient prêts à s'engager avec moi pour développer ces réseaux et améliorer l'offre. Il faut parfois de la patience pour arriver à mettre sur pied un groupe de pionniers. Mais dès qu'il existe, la responsabilité se répartit sur plusieurs épaules et tout va plus vite. Ensuite, il faut aussi veiller à impliquer les décideurs et décideuses le plus tôt possible et à bien les informer. Nous devons par ailleurs nous battre pour que le cahier des charges pastoral compte une part de temps de travail pour ces tâches. Enfin, il est primordial que ces activités soient également soutenues par l'arrondissement ecclésiastique et par les services concernés de l'Eglise cantonale.

Parlez-nous des avantages d'évoluer dans un réseau régional...

Travailler en réseau donne davantage de force pour se faire reconnaître par l'extérieur. Pour le projet KARIBU par exemple, nous avons réussi à obtenir la collaboration des communes politiques: le travail ecclésiastique se trouve ainsi reconnu comme important pour la société dans son ensemble.

Et comment fonctionne la répartition du travail?

En fonction d'aptitudes de chacun. Et lorsque le volume de travail, les compétences ou les responsabilités dépassent les possibilités d'un engagement bénévole, il faut impérativement créer des postes, en collaboration avec d'autres partenaires.

Quels conseils donneriez-vous aux autres paroisses qui veulent travailler ensemble?

Just do it! C'est beaucoup de bonheur. Je remercie tous ceux et celles qui nous accompagnent!

Pour en savoir plus:
www.frauentreffkaribu.ch

«Sich gegenseitig stützen»

Die reformierten Kirchgemeinden Dürrenroth, Eriswil, Huttwil, Walterswil und Wyssachen im Oberaargau schlossen sich zu einer Regio-Kirche zusammen. Die Kirchgemeinden arbeiten gemeinsam an verschiedenen Projekten, alle behalten jedoch ihre Eigenständigkeit.

Von Adrian Hauser

Eine erste Zusammenarbeit fand 2006 für die Gemeindeglieder im damaligen «saemann» (heute «reformiert.») statt. Als zweiter Schritt folgten jährlich zwei Kanzelrochaden und ein regionaler Gottesdienst, gegen Ende 2006 dann eine Bündelung der Kräfte im Jugendbereich: Kinder und Jugendliche der verschiedenen Gemeinden begannen gemeinsame Ferienlager zu bestreiten. Dies berichten Barbara Stankowski, Pfarrerin in Wyssachen, und Ursula Zehnder, Kirchgemeindepäsidentin in Eriswil. 2013 ging man noch einen Schritt weiter und richtete eine gemeinsame Jugendarbeitsstelle zu 25 Stellenprozent und eine Jugendkommission ein. Dazu gibt es einen Zusammenarbeitsvertrag zwischen den Gemeinden Huttwil, Dürrenroth, Eriswil und Wyssachen. Darin wurde das Ziel der Zusammenarbeit festgehalten, aber auch Finanzielles und Organisatorisches sind geregelt. Die Jugendarbeit ist wichtig: «Wir dürfen die Jugend nicht verlieren, denn sie sind unsere Zukunft», sind sich Barbara Stankowski und Ursula Zehnder einig. Gemeinsam können zudem mehr Angebote realisiert werden. So finden heute Regio-Jugendgottesdienste statt, es gibt einen Teen-

Barbara Stankowski (links) und Ursula Zehnder.

Barbara Stankowski (à gauche) et Ursula Zehnder.

agerclub, eine Jugendgruppe, ein Skiweekend sowie einzelne Events für Jugendliche nach der Konfirmation.

Kräfte bündeln

Was mit der Jugend begann, wurde inzwischen auf andere Bereiche – wenn auch ohne Vertrag – ausgedehnt. So spannt man in der Erwachsenenbildung zusammen. Bei der kirchlichen Unterweisung (KUW) wird es in Zukunft ebenfalls vermehrt zur Zusammenarbeit kommen. In der Erwachsenenbildung besteht die Zusammenarbeit seit 2007 und es konnten bereits zahlreiche Events durchgeführt werden. Aktuelles Beispiel ist das Projekt «Ein Koffer für die letzte Reise». Das Projekt beinhaltet eine Wanderausstellung und verschiedene Begleitveranstaltungen in allen beteiligten Gemeinden (www.ein-koffer.ch). Zu schaffen macht der Region der Pfarrstellenabbau, der 2014 vom Grossen Rat des Kantons Bern beschlossen wurde und seit Anfang Jahr umgesetzt wird. Während finanzstarke Kirchgemeinden wie etwa Huttwil die Reduktion aus eigener Kraft auffangen können, müssen andere Angebote abbauen und Kräfte bündeln. Die Kirchgemeinden sind daran, Lösungen zu finden. In Zukunft werden sicher vermehrt gemeinsame Gottesdienste angeboten werden. Der Abbau von Stellenprozenten in drei der fünf Regio-Gemeinden ist aber eine grosse Herausforderung.

«Erfahrungen austauschen»

Die gemeinsamen Aktivitäten werden an Sitzungen geplant, an denen alle Kirchgemeinden vertreten und die Hierarchien flach sind. Manchmal sind die Diskussionen auch schwierig: «Wir sind fünf verschiedene Gemeinden mit unterschiedlichen Mentalitäten», erklärt Ursula Zehnder. Sie rät, Konflikte wenn möglich im Gespräch auszutragen und ansonsten Dinge einfach mal auf sich beruhen zu lassen. Was sie schätzt, ist der Austausch zwischen Kolleginnen und Kollegen: «Die Präsidien, die Mitglieder der Kirchgemeinderäte und die Pfarrpersonen können sich gegenseitig stützen und Erfahrungen austauschen.» Für die Zukunft wünschen sich Ursula Zehnder und Barbara Stankowski, dass es für die einzelnen Gemeindeglieder noch viel selbstverständlicher wird, dass sie auch Gottesdienste und Anlässe in einer anderen Gemeinde der Regio-Kirche besuchen. Die Regio-Kirche soll auch weiterhin ein Ort sein dürfen, an dem man sich gegenseitig unterstützt und Themen, die alle betreffen, gemeinsam angeht.



© Adrian Hauser

Rondchâtel, une fusion réfléchie

Les paroisses de Péry, Orvin et Vauffelin ont choisi de fusionner pour donner naissance à la paroisse de Rondchâtel qui a vu le jour en 2009. Une décision mûrement pesée, fruit de nombreuses réflexions.

Par Nicolas Meyer

C'est dès l'an 2000 que les premières volontés de collaborations régionales ont vu le jour. Les trois pasteurs de l'époque ont lancé le processus en sollicitant les conseils de paroisses en vue d'une réflexion sur une éventuelle collaboration. Les axes principaux portaient à l'époque sur le catéchisme et les activités en commun. Pour avancer dans le processus, les conseils de paroisses ont créé une commission interparoissiale Orvin-Vauffelin-Péry composé d'un à deux délégués de chaque paroisse.

Réflexion de fond

«Nous nous sommes rapidement aperçus que le processus nécessitait des changements plus profonds», souligne Dominique Giauque-Gagnebin, à l'époque pasteure de la paroisse de Péry. Pour elle et les personnes impliquées, la mise en place de quelques collaborations ponctuelles n'était pas suffisante pour faire face à la diminution de postes. Un consultant extérieur a ensuite rejoint le processus: «L'avantage de faire appel à une personne extérieure, c'est qu'elle n'a pas de vache sacrée», ajoute Dominique Giauque-Gagnebin. L'idée d'une fusion n'était toutefois pas à l'ordre du jour au début du processus. Mais, après d'intenses discussions, les trois paroisses ont réalisé que ce modèle correspondrait au mieux à leurs besoins. «L'idée était de n'avoir plus qu'une seule paroisse, notamment pour gagner en souplesse et ne pas passer tout notre temps en séance», argumente la nouvelle pasteure de Rondchâtel. Pour elle, la fusion permet notamment de dégager du temps pour de nouveaux projets et de pouvoir remplir au mieux la mission de chacun.

Pas si différents

Une fois passé l'aspect émotionnel lié à un processus de fusion, les choses se sont rapidement mises en place. Pour Dominique Giauque-Gagnebin, bien que les paroissiens étaient attachés à «leur» pasteur, ils ont rapidement compris qu'ils n'avaient rien perdu. Rapidement, chacun a pu se rendre compte que les paroisses n'étaient pas si éloignées les unes des autres: «Finalement chacun se



connaît, entretien des liens ou fait partie de la même famille», explique la pasteure de Rondchâtel. Toutefois, pour elle, il est primordial de faire un savant dosage entre les activités: «Il faut du doigté et de la diplomatie afin que personne ne se sente lésé.» Pour exemple, chaque paroisse célèbre encore son propre culte de Noël. Pour Pâques, un tournus sur plusieurs jours permet à chaque village de participer à l'une ou l'autre célébration de la semaine sainte. Plusieurs autres activités ont lieu alternativement dans un village ou dans un autre.

A peine le temps de s'habituer

Aujourd'hui, la paroisse de Rondchâtel est un modèle qui fonctionne. Mais déjà les prémisses d'une nouvelle diminution des postes pastoraux posent de nouvelles questions. D'ici 2019, il faudra compter avec une diminution de quarante pourcent. Une nouvelle réflexion a été lancée en faisant appel au même consultant extérieur qui avait déjà accompagné le processus de fusion. Alors que l'on avait réussi à maintenir la plupart des activités grâce à cette fusion, des choses devront fatalement être réduites, voire supprimées dans le futur. Une situation qui ne manque pas de générer de nombreuses incertitudes.

*Eglise de Péry.
Kirche in Péry.*

Unterstützung der gesamtkirchlichen Dienste

Ganz im Sinne des Standpunktes des Synodalarats unterstützen die gesamtkirchlichen Dienste den Aufbau und die Weiterentwicklung der regionalen Zusammenarbeit von Kirchgemeinden auf unterschiedlichste Art und Weise.

Von Ralph Marthaler*

Beratung: Fachmitarbeitende der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn kommen gerne in die Kirchgemeinden, um Fragen rund um die regionale Zusammenarbeit gemeinsam zu klären, sinnvolle nächste Schritte zu suchen und somit die Kirchgemeinden auf dem Weg in die kirchliche Region aktiv zu unterstützen. Die verschiedenen Bereiche sind in dieser Thematik intensiv miteinander im Austausch.

Falls sich Kirchgemeinden im Anschluss an diese Erstberatung auf den Weg in die Region machen möchten, ist es oft sinnvoll, eine externe Begleitung für den Prozess beizuziehen. Hierfür haben die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn für die Kirchgemeinden eine Liste von Beratenden erarbeitet, die für diese Prozessbegleitung empfohlen werden. Ausserdem können sie einen Teil der entstehenden Kosten finanzieren.

Finanzen

Der Weg in eine kirchliche Region ist oftmals mit zusätzlichem Aufwand und Kosten verbunden, deren Nutzen konkret erst zu einem späteren Zeitpunkt spürbar wird.

Auf diesem Weg können Kirchgemeinden unterschiedliche Möglichkeiten der finanziellen Unterstützung in Anspruch nehmen:

- Unterstützung für regionale Projekte: Wenn Kirchgemeinden regionale Projekte ansteuern (z.B. regionale Jugendarbeit), stellt sich oft die Frage nach der Finanzierung. Mit dem Bezirksfonds können regionale Projekte mitfinanziert werden. Die beteiligten Kirchgemeinden müssen dazu an ihren Bezirk gelangen. Dieser reicht dann einen entsprechenden Antrag beim Synodalrat ein.
- Prozessbegleitungen: Nach der Einstiegsberatung der Kirchgemeinde(n) durch die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn braucht es für die weiteren Schritte in die kirchliche Region oft eine Prozessbegleitung. Der Synodalrat unterstützt die-

se intensive Beratung finanziell mit Mitteln aus dem Hilfsfonds mit einem Maximalanteil von 50 Prozent der Kosten.

- Fusionen: Eine intensive regionale Zusammenarbeit kann dazu führen, dass Kirchgemeinden den konkreten Zusammenschluss in Erwägung ziehen. In diesem Fall kann der Kanton Bern über das Fusionsgesetz finanzielle Unterstützung für den Prozess bis zur Fusion und zur Umsetzung der Fusion im Anschluss gewähren. Auch die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn können auf diesem Weg mit kleineren Beiträgen aus dem Fusionsfonds unterstützen.

Informative Website

Damit Kirchgemeinden einen ersten Eindruck über die Möglichkeiten der regionalen Zusammenarbeit, über gelungene Beispiele, verschiedene Wege, Erfolgsfaktoren etc. gewinnen können, haben die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn eine eigene Homepage mit entsprechenden Materialien zur Thematik aufgeschaltet. Beschreibungen der unterschiedlichen juristischen Formen von regionaler Zusammenarbeit sind dort ebenso zu finden wie ganz konkrete Beispiele aus der Praxis, die zur Nachahmung, bzw. zum Weiterdenken anregen. Ein Stöbern auf der Homepage ist wärmstens empfohlen: www.region-im-blick.ch

Vorträge, Weiterbildungen, Tagungen

Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn bieten allen Kirchgemeinden ein vielfältiges Angebot an Veranstaltungen zum Themenbereich regionale Zusammenarbeit. Tagungen (zum Beispiel: «Region im Blick 2» am 3. und 4. Juni 2016), Weiterbildungen (zum Beispiel: «Das Einmaleins für die Region» im Herbst 2016) und individuell angepasste Vorträge (zum Beispiel: für den Pfarrverein, den Bezirk, die Kirchgemeinderätetagung) stehen zur Auswahl.

F

RÉGIONALISATION

Soutien des Services généraux

En prolongement du Conseil synodal, les Services généraux soutiennent la mise en place et le développement des collaborations régionales entre paroisses de différentes manières.

*Par Ralph Marthaler** – Conseils: Des collaborateurs des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure sont à disposition des paroisses pour toute question relative

* Für alle Fragen rund um die regionale Zusammenarbeit können sich die Kirchgemeinden an Ralph Marthaler, Kirche und regionale Entwicklung, wenden:
Tel. 031 340 25 12, ralph.marthaler@refbejuso.ch



à la collaboration régionale. Une manière de soutenir activement les paroisses dans la régionalisation. Une démarche qui concerne l'ensemble des secteurs des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

Si une paroisse envisage une collaboration intensive suite à cette première consultation, il est souvent recommandé de faire appel à une aide extérieure pour accompagner le processus. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont établi une liste de consultants qui peuvent être sollicités. De plus, ils peuvent prendre une partie de coûts à leur charge.

Finances

Le chemin vers une régionalisation de paroisses comporte souvent des coûts et un investissement important dont les résultats ne seront perceptibles que bien plus tard.

Pour ce faire, les paroisses peuvent bénéficier de différentes formes de soutiens financiers:

- Soutien pour des projets régionaux: La question du financement se pose fréquemment lorsque des paroisses poursuivent des projets régionaux comme la mise en place d'une animation jeunesse régionale. Le fonds des arrondissements permet de cofinancer des projets régionaux. Les paroisses qui font partie d'un même arrondissement peuvent faire une demande auprès du Conseil synodal.
- Accompagnement de processus: Après une première concertation entre les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et la ou les paroisses concernées, il s'avère souvent nécessaire de faire appel à de l'aide extérieure pour accompagner la démarche à l'échelle de la région ecclésiastique. Le Conseil synodal soutient financièrement ce conseil

professionnel avec une contribution du fonds de secours qui peut représenter au maximum 50 pourcent des coûts.

- Fusions: Une collaboration régionale intensive peut amener les paroisses à envisager un regroupement concret. Dans ce cas, le canton de Berne, avec la loi sur les fusions de communes, peut apporter un soutien financier dans le processus qui mène à la fusion et dans son application. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure peuvent également apporter leur soutien avec de plus petites contributions issues du fonds des arrondissements.

Exemples sur Internet

Afin d'offrir aux paroisses une première impression des possibilités offertes en matière de collaborations régionales, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont mis en ligne la page Internet www.region-im-blick.ch (en allemand) qui présente de nombreux exemples de collaborations qui ont porté leurs fruits, différentes approches de régionalisations et les facteurs nécessaires à la réussite de projets. Plusieurs exemples en français sont également à découvrir sur le site www.refbejuso.ch > structures > coopération-interparoissiale. Les différentes formes juridiques de collaborations régionales sont également présentées avec des exemples concrets. Une manière de trouver un modèle adéquat à chaque situation et d'avancer dans la réflexion. Un passage sur ces liens Internet est fortement conseillé!

* Pour toutes questions relatives à la collaboration régionale, les paroisses peuvent s'adresser à Ralph Marthaler, responsable pour les questions de collaboration régionale des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure:
Tél. 031 340 25 12, ralph.marthaler@refbejuso.ch

Die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn und der Kanton Bern bieten finanzielle Unterstützung.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et le canton de Berne proposent des soutiens financiers.

«MAN SPÜRT VIEL ENGAGEMENT»

VISIONSPROZESS KIRCHE 21

«ON SENT **UNE GRANDE MOBILISATION**»

ÉLABORATION DE LA VISION «ÉGLISE 21»

Prof. Dr. phil. Nina Wyssen-Kaufmann der Berner Fachhochschule Soziale Arbeit ist ein Mitglied der Expertengruppe, welche die Fragen des Visionsprozesses «Kirche 21» analysiert. Sie erklärt nach welcher Methodik die über 5000 eingegangenen Fragen bearbeitet werden.

Interview von Adrian Hauser

Sie haben zusammen mit einem Expertenteam die Aufgabe, die Fragen zu bündeln und zu verdichten. Wie gehen Sie vor?

Wir sind Expertinnen und Experten aus verschiedenen Fachgebieten und haben Erfahrungen im Umgang mit unterschiedlichen Materialien. Somit ist der Zugang schon mal geklärt: Wir gehen interdisziplinär vor. Bei so vielen Fragen, die sich auf so diversen Ebenen befinden, kamen wir auf das Verfahren einer qualitativen Inhaltsanalyse nach Mayring. Als halbstrukturierte Methode bietet sie die Möglichkeit, den nötigen Abstraktionsgrad flexibel zu bestimmen.

Sie mussten also zuerst die Methodik definieren?

Ja, nachdem wir in einem ersten Durchgang sämtliche Fragen gelesen hatten, waren wir uns schnell einig, dass ein rein quantitatives Verfahren problematisch wäre. Aber es geht hier um inhaltliche Aussagen. Ich finde es einen unglaublich tollen Prozess, zuerst zu überlegen, welche Fragen für den Visionsprozess gebraucht, und nicht, welche Antworten angestrebt werden. Als Expertenteam überlegen wir mehrschichtig, wie wir angesichts der Menge eine Bündelung finden.

Sie ordnen die Fragen also inhaltlich nach Themen?

Wir sind auf einer Spur, die wir als sinnvoll erachten, aber wir hinterfragen uns bewusst immer wieder. Es geht darum, dass wir Kernthemen

oder Schlüsselkategorien bilden, mit denen die Gesprächssynode weiterarbeiten kann. Schon bei den ersten vierzehn Fragen hätte man fünf Themengruppen definieren können. Wenn man methodisch am Anfang so kleinschrittig vorgeht und jede Frage nach ihrer Struktur untersucht, gibt es irgendwann Wiederholungen. Es entstehen mit der Zeit Gruppierungen, die sich immer mehr verdichten.

Kann man bereits sagen, welche übergeordneten Themen es gibt?

Noch nicht. Unsere Suchbewegungen gleichen einer Entdeckungsreise. Wie an der letzten Sitzung, als wir an einem interessanten Punkt angelangt sind, indem wir diskutiert haben, ob jede Frage eine gewisse Spannweite hat. So kann die gleiche Frage zum Beispiel eine Aussen- (Image) und eine Innenwirkung (Identität) für die Kirche haben.

Hat man sich bei der Menge der Kategorien ein Limit gesetzt, oder ist das völlig offen?

Das ist nicht völlig offen. Der Auftrag geht von zehn bis vierzehn Kategorien aus. Man hat uns aber nichts auferlegt, und das finde ich angemessen. Es soll am Schluss eine sinnvolle Grösse sein, an der verschiedene Leute arbeiten können.

Wie gross ist der Zeitaufwand für all diese Arbeit?

Es ist ein grosser Zeitaufwand, der sich auf jeden Fall lohnt. Es braucht eine hohe Konzentration, um jede Frage wertzuschätzen und ihre Bedeutung für den Visionsprozess zu erschliessen. Es zieht einen auch rein. Man spürt viel Motivation von den Leuten, teilweise auch ein Ringen um die Zukunft der Kirche.

Das Thema beschäftigt die Leute.

Ja, den Fragen zufolge beschäftigt es die Leute sehr – vom sorgenvollen Umtreiben bis zum leidenschaftlichen Engagement –, das findet man in den

Fragen wieder. Als Expertenteam müssen wir herausfinden, welche grundlegenden Anliegen hinter den Fragen stecken und wie sie für den gesamten Visionsprozess nutzbar gemacht werden können.

F **Nina Wyssen-Kaufmann, enseignante à la Haute école bernoise de travail social, est membre du groupe d'experts chargé d'analyser les questions recueillies dans le cadre du processus «Eglise 21». Elle explique la méthode qui sera suivie pour traiter les quelque 5000 questions reçues.**

Interview par Adrian Hauser

Au sein d'une équipe d'experts, vous avez pour tâche de rassembler les questions et de les synthétiser. Comment procédez-vous?

Nous sommes des expertes et experts provenant de différentes disciplines et sommes habitués à travailler avec une matière très diverse. Ceci posé, l'approche fondamentale est claire: notre démarche sera interdisciplinaire. Face aux très grand nombre de questions qui évoluent à différents niveaux, nous avons opté pour une analyse qualitative de contenu selon Mayring. Il s'agit d'une méthode semi-structurée qui permet de déterminer avec souplesse le degré d'abstraction souhaitable.

Vous avez donc dû d'abord définir la méthode?

Oui, après un premier passage en revue de l'ensemble des questions, nous avons été rapidement d'accord pour dire qu'une simple démarche quantitative était problématique. Car il s'agit ici d'abord de contenus. Nous devons donc réfléchir aux questions dont nous allons avoir besoin dans le processus d'élaboration de la vision et non pas aux réponses que nous souhaitons obtenir. C'est ce qui rend ce processus tout à fait passionnant. Au sein de l'équipe, nous réfléchissons sur plusieurs niveaux comment trouver les liens face à une quantité aussi importante.

Vous ordonnez par conséquent les questions selon une logique thématique?

Nous suivons une voie que nous pensons judicieuse mais nous nous posons toujours des questions. Il s'agit de définir des thèmes ou des catégories fondamentales avec lesquelles le Synode de réflexion doit pouvoir travailler. Avec les quatorze premières questions déjà, nous aurions pu définir cinq groupes de thèmes. Si, dès le départ, on procède ainsi à petits pas et que l'on cerne chaque question selon sa structure, des répétitions apparaissent. Avec le temps, différents regroupements émergent qui gagnent toujours plus en consistance.

Peut-on déjà énoncer quelques thèmes qui émergent?

Pas encore. Nos recherches tiennent du voyage exploratoire. Je pourrais citer l'exemple de notre dernière réunion où nous avons débattu de la portée spécifique de chaque question, un point particulièrement passionnant. Une même question peut en effet avoir pour l'Eglise à la fois un impact (extérieur) sur son image et (interne) sur son identité.

A-t-on fixé une limite supérieure aux catégories ou est-ce encore en suspens?

Ce n'est plus tout à fait en suspens. Le mandat qui nous été imparti table sur une fourchette allant de 10 à 14 catégories. Mais on ne nous contraint à rien et je trouve cette démarche adéquate. Au final, nous aurons une palette réaliste de catégories avec laquelle différentes personnes pourront travailler.



L'investissement en temps pour ce travail est-il important?

Oui, très important, mais c'est un investissement qui en vaut vraiment la peine. Il faut être très concentré pour évaluer chaque question et intégrer sa signification dans le processus d'élaboration de la vision. C'est un travail qui ne se fait pas sans s'impliquer. On sent toute la motivation des personnes qui ont posé les questions mais aussi un véritable souci pour l'avenir de l'Eglise.

Le sujet a donc mobilisé les gens.

Oui, les questions laissent transparaître combien les gens sont préoccupés par l'Eglise; cela va de l'inquiétude profonde à l'engagement passionné. En tant que groupe d'experts, notre rôle est de mettre en évidence les idées profondes qui sous-tendent les questions et de déterminer comment les utiliser dans le processus d'élaboration de la vision.

Nina Wyssen-Kaufmann

Kuba ganz nahe

Nach einer eher zufälligen kirchlichen Begegnung haben Jugendliche aus San Nicolás de Bari in Kuba und aus Solothurn zu einer Partnerschaft zusammengefunden. Im Zentrum stehen dabei eine offene Kirche und Fragen rund um Gerechtigkeit, Frieden und Bewahrung der Schöpfung. Dem «exemplarischen Projekt» wurde Ende April ein Förderpreis der OeME* verliehen.

Von Karl Johannes Rechsteiner

Als die Solothurner Pfarrerin Alexandra Flury-Schoelch 2009 von einem mehrmonatigen Einsatz in Kuba nach Hause zurückkehrte, hatte sie einige Briefe von Jugendlichen der presbyterianischen Kirchgemeinde aus San Nicolás im Gepäck. Die jungen Leute baten um eine Partnerschaft mit einer Jugendgruppe in der Schweiz.

Luca Strebel war dabei, als die Pfarrerin das Anliegen in der Jugendgruppe «Together» der Kirchgemeinde Solothurn zur Sprache brachte. «Wir witzelten, dass wir weder Land und Leute kennen würden und kaum spanisch sprechen», erinnert sich der junge Mann. «Dann komme er aber auch mal mit auf eine Reise, hat er vorlaut kommentiert», schmunzelt Alexandra Flury. Es vergingen wenige Monate, da wurde aus der Idee Realität. Bereits 2010 sass «Pastora Alexandra» diesmal mit Luca Strebel und Magdalena Rieder im Flugzeug nach Kuba, die seither zum engagierten Kern der Partnerschaft gehören.

Partnerschaft mit Kontinuität

Was eher spontan begann, ist zu einer Entwicklungs-Partnerschaft geworden. Im Mittelpunkt stehen nicht materielle Fragen, sondern ein Aus-

tausch auf Augenhöhe. Die Zusammenarbeit von Menschen aus unterschiedlichen Erdteilen und Kulturen öffnet die Augen für andere Lebensrhythmen und Weltanschauungen. Es gab auch schon Gegenbesuche in der Schweiz, und die Solothurner Jugendlichen der ersten Reise haben einen Freundeskreis gegründet, welcher der Partnerschaft Kontinuität gibt.

Heute sind gut 30 Jugendliche und junge Erwachsene aus Solothurn zwischen 16 und gut 30 Jahren beteiligt. Einige waren auf einer Reise in Kuba, andere machen lokal mit. Dies beeindruckt Hannes Liechti, Regionalkoordinator von mission21 bei den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn: «Die Reisen sind nicht touristisch, sondern sind Möglichkeiten für Begegnungen, Austausch und gegenseitiges Lernen.»

Luca Strebel etwa hat die dortige Kirche als Mittelpunkt des Lebens kennengelernt, als Treffpunkt und Heimat. Diese Erfahrungen bringt der heute in Zürich Politikwissenschaft studierende junge Mann auch in seine Kirchgemeinde: «Ich setze mich für eine offene Kirche ein.» Es war auch nicht die Pfarrerin, die im Hintergrund die Fäden fürs Projekt spann, sondern die jungen Frauen und Männer aus der Jugendgruppe selber.

Freundschaften wirken nach

Wie die gegenseitige Befruchtung durch unterschiedliche Kulturen und Menschen die jugendlichen Solothurner in ihrer Partnerschaft mit San Nicolás fasziniert, zeigt beispielsweise die Gruppe, die erst kürzlich nach Kuba flog – in einem spannenden Blog teilt sie ihre Erfahrungen vom Februar 2016 mit andern.

Wenn die Jugendgruppe «Together» für ihr Engagement Ende April den OeME-Förderpreis bekam, bestätigt dies ihren Ansatz einer entwicklungspolitischen Partnerschaft. Auch der Kirchgemeinde Solothurn stehe ein Teil der Auszeichnung zu, meint Hannes Liechti. Sie schuf den Freiraum fürs Projekt und motivierte damit die Jugendlichen, die jetzt bereits ein paar Jahre dranblieben an der Partnerschaft. Die Freundschaften mit Kuba wirken nach.

Die Jugendgruppe renovierte zwei Häuser.

Le groupe de jeunes rénove deux maisons.



* Fachstelle Oekumene, Mission und Entwicklungszusammenarbeit

Cuba à portée de main

C'est à la suite d'une rencontre ecclésiale fortuite qu'est né un partenariat très actif entre un groupe de jeunes de la paroisse de Soleure et leurs semblables de la ville cubaine de Nicolás de Bari. Au cœur de l'échange: une Eglise ouverte, mais aussi des questions de justice, de paix et de préservation de la Création. Ce «projet exemplaire» se voit décerner fin avril le Prix d'encouragement de l'OeTN*.

Par Karl Johannes Rechsteiner – En 2009, de retour d'un séjour de quelques mois à Cuba, la pasteure soleuroise Alexandra Flury-Schoelch rapportait dans ses bagages les lettres de plusieurs jeunes de la paroisse presbytérienne de San Nicolás de Bari, petite ville à 60 km au sud-ouest de La Havane. Ces jeunes Cubains y exprimaient le souhait de créer un partenariat avec un groupe de jeunes en Suisse.

Luca Strebel était présent lorsque la pasteure a évoqué la demande des jeunes Cubains devant le groupe «Together» de la paroisse de Soleure. «En plaisantant, nous avons répondu que nous ne connaissions ni le pays, ni sa population, et encore moins la langue», se rappelle le jeune homme. «Mais, un peu fanfaron, il a lancé qu'il serait volontiers du voyage la prochaine fois», sourit Alexandra Flury. Au bout de quelques mois seulement, l'idée s'est transformée en réalité: en 2010, «Pastora Alexandra» était de nouveau dans un avion pour Cuba, cette fois avec Luca Strebel et Magdalena Rieder à ses côtés. Les trois forment depuis le noyau dur de ce partenariat.

Des opportunités d'apprentissage mutuel

Ce qui avait commencé assez spontanément s'est transformé aujourd'hui en un véritable partenariat de développement. Mais ce ne sont pas les questions matérielles qui sont au centre du projet, mais plutôt un échange d'égal à égal. Coopérer avec des personnes venant de parties du monde et de cultures différentes permet de s'ouvrir à de nouveaux rythmes ou manières de voir la vie. Des voyages ont eu lieu dans les deux sens. Lors de leur première visite à Cuba, les jeunes Soleurois ont créé un cercle d'amis qui a ancré cet échange dans la continuité.

Aujourd'hui, ils sont une bonne trentaine, âgés de 16 à 30 ans environ, à participer côté soleurois. Une partie d'entre eux sont déjà allés à Cuba, les autres apportent leur contribution en Suisse. Coordinateur régional de mission21 auprès des Eglises

* Secteur Œcuménisme Terre Nouvelle et Migration



Interkultureller Austausch.

Echange inter-culturel.

réformées Berne-Jura-Soleure, Hannes Liechti se montre impressionné: «Ce ne sont pas des voyages touristiques, mais des opportunités de rencontre, d'échange et d'apprentissage mutuel.» Et ce n'est pas la pasteure Alexandra Flury qui a tissé la trame de tout ce projet, mais bien les jeunes femmes et hommes du groupe soleurois. Pour Luca Strebel, ce fut l'occasion de découvrir une Eglise au cœur de la vie, une Eglise qui sert de point de rencontre et de foyer. Aujourd'hui étudiant en sciences politiques à Zurich, le jeune homme veut justement intégrer cette expérience dans sa paroisse: «Je milite pour une Eglise ouverte.»

Des amitiés durables

Le dernier groupe suisse à s'être rendu à San Nicolás en février de cette année a partagé son expérience dans un blog passionnant: les jeunes y expriment à quel point ils sont fascinés par l'enrichissement réciproque procuré par ces échanges entre cultures et êtres humains différents. En recevant le Prix d'encouragement de l'OeTN, le groupe jeunesse «Together» se voit conforté dans son entreprise de véritable coopération au développement. Une part de la distinction revient aussi à la paroisse de Soleure, estime Hannes Liechti. Elle a créé l'espace pour un tel projet et motivé les jeunes à poursuivre ce partenariat sur plusieurs années. Les amitiés cubaines ont laissé des traces...

Info: www.together-2015.blogspot.ch

Führung durchs kubanische Dorf.

Visite du village cubain.



Für schnelle und faire Asylverfahren

Am 5. Juni 2016 stimmt das Schweizer Volk erneut über das Asylgesetz ab. Der Synodalrat der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn stellt sich gegen das Referendum und sagt Ja zur Änderung des Asylgesetzes.

Von Anne-Marie Saxer*

Weltweit sind über 60 Millionen Menschen auf der Flucht. Sie fliehen aus Ländern wie Syrien, Irak, Afghanistan, Eritrea oder Somalia vor Krieg, Konflikten und Verfolgung. Nur die wenigsten schaffen es nach Europa. In der Schweiz angekommen, sind die Schutzsuchenden im Asylverfahren grundsätzlich auf sich allein gestellt. Sie müssen den Nachweis erbringen oder zumindest glaubhaft machen, dass sie im Herkunftsstaat wegen ihrer politischen oder religiösen Anschauung oder der Zugehörigkeit zu einer bestimmten sozialen Gruppe ernsthaften Nachteilen ausgesetzt sind. Mit der Teilrevision des Asylgesetzes wird der Asylbereich neu strukturiert und die Verfahren werden beschleunigt.

Kompliziertes Verfahren

Dass Asylsuchende zum Teil jahrelang auf ihren Entscheid warten müssen, ist nicht menschenwürdig. Der Synodalrat begrüsst deshalb die Neustrukturierung, die zu schnelleren Asylverfahren führt. Damit das Verfahren fair und rechtsstaatlich korrekt abläuft, ist eine unabhängige Beratung und unentgeltliche Rechtsvertretung jedoch zwingend nötig. Denn für Asylsuchende ist es schwierig, sich in einer fremden Sprache und ohne Kenntnisse des Rechtssystems zurechtzufinden und sich selber zu vertreten. Das Asylverfahren ist kompliziert, und es gibt viele sehr kurze Fristen. Eine Begleitung und Vertretung durch spezialisierte Juristinnen und Juristen von den ersten Befragungen des Verfahrens an ist dringend. Zudem helfen sachliche Informationen durch unabhängige Fachpersonen, dass die Asylsuchenden einen negativen Entscheid eher verstehen und akzeptieren.

Das Schweizer Asylsystem kennt mit dem Bundesverwaltungsgericht nur eine einzige Beschwerdeinstanz. Diese muss entgegen der sonst üblichen Praxis im Schweizer Recht ohne mündliche Verhandlung oder Anhörung der betroffenen Person entscheiden. Und dies in einem Verfahren, bei

welchem über den Schutz von Leib und Leben entschieden wird. Es ist deshalb wichtig, dass die Beschwerde durch rechtskundige Personen verfasst wird.

Gleichbehandlung vor dem Gesetz

Schweizerinnen und Schweizern steht unentgeltlicher Rechtsschutz zu, der sich aus der Bundesverfassung ableitet. Jede bedürftige Person hat für nicht aussichtslose Prozesse Anspruch auf unentgeltliche Rechtspflege. Der unentgeltliche Rechtsbeistand setzt zusätzlich voraus, dass die betroffene Person sich selber nicht effektiv vertreten kann. Die Einführung der unabhängigen Rechtsvertretung im Asylverfahren konkretisiert diesen Anspruch nun endlich auch für Asylsuchende. Sie werden nicht besser gestellt als Einheimische, die ja ohnehin nie in die Lage kommen, ein Asylverfahren durchlaufen zu müssen. Rechtskundige können auch besser einschätzen, ob eine Beschwerde Aussicht auf Erfolg hat oder nicht.

Der Synodalrat begrüsst deshalb die unabhängige Verfahrensberatung und unentgeltliche Rechtsvertretung für Asylsuchende. Diese Massnahmen tragen dazu bei, Asylsuchende als Menschen mit Würde wahrzunehmen. Geben wir ihnen die Chance, ihre Flüchtlingseigenschaft glaubhaft zu machen. Nur mit einem guten Rechtsschutz gelingt es, Schutzbedürftige zu identifizieren und ihnen dadurch den notwendigen Schutz in der Schweiz zu gewähren.

F OUI À LA MODIFICATION DE LA LOI SUR L'ASILE

Pour des procédures d'asile rapides et équitables

Le 5 juin 2016, le peuple suisse se prononcera une nouvelle fois sur la loi sur l'asile. Le Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'oppose au référendum et approuve la modification de la loi.

*Par Anne-Marie Saxer** – Notre planète compte plus de 60 millions de personnes réfugiées, qui ont fui des pays comme la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan, l'Erythrée ou la Somalie ravagés par la guerre, les conflits et les persécutions. Seule une petite minorité d'entre elles parvient jusqu'en Europe. Lorsqu'elles arrivent en Suisse, les personnes en quête d'asile doivent affronter seules la procédure. Elles

* Leiterin Fachstelle Migration
Responsable du service Migration



© Heike Grasser, Ex-Press

doivent fournir la preuve – ou au moins rendre plausibles – les discriminations dont elles ont été victimes dans leur pays d’origine en raison de leurs convictions politiques ou religieuses ou de leur appartenance à un groupe social déterminé. Cette révision partielle de la loi va permettre de réorganiser le domaine de l’asile et d’accélérer les procédures.

Complexité

Le fait que les requérantes et requérants d’asile doivent attendre une décision parfois pendant des années n’est pas acceptable sur le plan de la dignité humaine. Le Conseil synodal se félicite par conséquent que la restructuration du domaine de l’asile garantisse une procédure plus rapide. Et pour que cette dernière soit conforme aux principes de l’Etat de droit, une représentation juridique indépendante et gratuite est indispensable. Il est en effet difficile pour les requérants d’asile de s’y retrouver et de pouvoir se défendre dans une langue qui n’est pas la leur et sans connaissances du système juridique. La procédure d’asile est par ailleurs complexe et les délais très courts. Dès les premières auditions, il est donc essentiel que les requérants puissent bénéficier d’un accompagnement et d’une représentation par des juristes spécialisés. En outre, l’exposé d’informations objectives par des spécialistes indépendants facilite la compréhension et l’acceptation par les intéressés d’une décision négative.

Le système suisse de l’asile ne connaît qu’une seule instance de recours, le tribunal fédéral administratif. A l’opposé de ce qui est désormais la

règle dans le droit suisse, cette instance statue seule, sans en délibérer oralement et sans auditionner la personne concernée. Soit dit en passant, ce n’est rien d’autre que la vie et la protection de la personne qui dépend de la décision de cette instance. Il est donc important qu’un recours puisse être formulé par des juristes.

Egalité de traitement devant la loi

La Constitution fédérale garantit à l’ensemble des Suissesses et des Suisses un droit à une assistance judiciaire gratuite. Dans le cas où la cause ne paraît pas dépourvu d’une chance de succès et lorsque les personnes n’ont effectivement pas les moyens financiers pour se défendre, elles ont droit à une assistance juridique gratuite. L’introduction d’une représentation juridique indépendante dans le domaine de l’asile reconnaît enfin ce droit aux requérants d’asile aussi. Ces derniers n’en sont pas pour autant avantagés par rapport à la population résidente laquelle n’est, de toute façon, pas du tout concernée par une procédure d’asile. Par ailleurs des juristes peuvent mieux évaluer si un recours a des chances de succès ou non.

Le Conseil synodal salue par conséquent l’introduction d’une représentation juridique gratuite et d’un conseil indépendant en matière de procédure. Ces mesures contribuent à traiter les requérants avec la dignité à laquelle ils ont droit. Donnons-leur la possibilité de pouvoir justifier de toute la légitimité de leur demande! Ce n’est qu’en garantissant la protection du droit que nous pourrions correctement identifier les personnes qui ont besoin de protection et la leur donner.

Der Synodalrat begrüsst die Neustrukturierung im Asylwesen.

Le Conseil synodal salue la réorganisation des mesures d’asile.

«Nicht mehr Jahre warten»

Dominique Wetli ist Geschäftsleiter der Berner Rechtsberatungsstelle für Menschen in Not, die von den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn mitgetragen wird. Er leitet zudem das Rechtsschutzteam im Verfahrenszentrum Zürich. Dort testet das Staatssekretariat für Migration schnellere Asylverfahren.

Interview von Anne-Marie Saxer*

Herr Wetli, wie läuft ein Arbeitstag eines Rechtsvertreters im Testzentrum ab?

Der Tag beginnt in der Regel um 8 Uhr mit den ersten Klientengesprächen. Danach begleiten die Rechtsvertretenden (RV) ihre Klientel in die Anhörungen. Während dieser Anhörungen werden die Asylsuchenden durch Mitarbeitende des Staatssekretariats für Migration (SEM) insbesondere zu ihrem Reiseweg, ihren Familienmitgliedern und dem Grund, wieso sie in der Schweiz Schutz suchen, befragt. Nach den Anhörungen folgen weitere Gespräche, wenn nötig immer mit Dolmetschern. Neben den Anhörungen verfassen die RV die notwendigen Rechtsschriften, unter anderem auch Beschwerden ans Bundesverwaltungsgericht. Der Tag endet in der Regel mit den letzten Einträgen im digitalen Klientenjournal um 18 Uhr oder auch später.

Wo liegen die grössten Herausforderungen?

Es gehört zu den Aufgaben der RV, den Schutzsuchenden den Entscheid der Behörden zu erklären. Eine Herausforderung ist dies immer dann, wenn man Asylsuchenden mitteilen muss, dass sie nicht

in der Schweiz bleiben dürfen. Denn auch Personen, die keinen Schutz erhalten, haben meist ein schweres Schicksal.

Können Sie ein Highlight schildern?

Ein ganz grosses Highlight ist das Team, in dem ich arbeite. Dank dieser Gruppe von cleveren und engagierten Juristinnen und Juristen macht die Arbeit immer wieder Spass, auch wenn sie manchmal schwer ist. Ein weiteres

Highlight für uns, aber noch viel mehr für unsere Klientel, ist die Tatsache, dass die meisten von ihnen schnell wissen, ob sie Schutz erhalten oder nicht.

Wie unabhängig sind Sie?

Diese Frage stellt man mir immer wieder. Um ehrlich zu sein, auch ich selbst. Sinnigerweise stellt sich die Frage der Unabhängigkeit im Arbeitsalltag nie so, wie man sie sich in der politischen Debatte vorstellt. Im Kontakt mit den Klientinnen und Klienten bin ich immer in Interaktion mit einem Menschen, mit einem schwierigen Schicksal. Im Rahmen dieser Interaktion ist meine Arbeit logischerweise von Abhängigkeiten, zum Beispiel vom Dolmetscher, geprägt. Das SEM kann uns aber nicht vorschreiben, wie wir unsere Mandate zu führen haben, ausser dass sie sorgfältig geführt werden müssen. Weder durch Weisungen noch über den Leistungsvertrag. Auch beeinflusst uns die örtliche Nähe nicht.

Was ist Ihre Motivation, diesen nicht gerade einfachen Rechtsdienst zu leiten?

Es ist die einmalige Chance, ein neues, für die Asylsuchenden klar besseres Verfahren mitzuentwickeln. Denn mit dem neuen, schnelleren und faireren Verfahren müssen Flüchtlinge nicht mehr Jahre auf die Antwort warten, ob sie in der Schweiz Schutz erhalten.

* Leiterin Fachstelle Migration

F CENTRE PILOTE DE ZÜRICH
«Réduire l'attente inutile»

Dominique Wetli est directeur du Centre bernois de conseil juridique pour personnes en détresse, soutenu par les Eglises réformées Berne-Jura-Solothurn. Il dirige l'équipe d'assistance juridique qui intervient au centre pilote de Zurich, au sein duquel le Secrétariat d'Etat aux migrations teste les procédures d'asile accélérées.

Interview par Anne-Marie Saxer*

Pouvez-vous nous décrire l'activité quotidienne d'un représentant légal dans le centre?

La journée débute en règle générale à 8 heures par les premiers entretiens avec nos clients. Puis les représentants légaux (RL) accompagnent leurs clients dans les auditions. Au cours de ces der-

Ja zu den neuen Asylverfahren

Im Bundeszentrum Zürich leben rund 300 Asylsuchende. Sie bleiben etwa 45 Tage, bis sie mit einem Entscheid an die Kantone zugewiesen werden oder ausreisen müssen. Rund 15 Juristinnen und Juristen sind im Auftrag des Bundes für den Rechtsschutz verantwortlich. Aufgrund eines positiven Auswertungsberichts genehmigte das Parlament im Herbst die entsprechende Revision des Asylgesetzes. Am 5. Juni dieses Jahres stimmt das Schweizer Volk darüber ab.

nières, les représentants du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) leur posent des questions qui portent particulièrement sur l'itinéraire suivi, les membres de leurs familles et les raisons pour lesquelles ils cherchent à se réfugier en Suisse. D'autres entretiens suivent, si nécessaire toujours en présence d'interprètes. Parallèlement aux auditions, les RL rédigent les actes juridiques inhérents à la procédure, dont d'éventuels recours au Tribunal fédéral administratif. La journée se termine par les dernières mentions dans le journal digital des clients. Il est 18 heures voire plus tard.

Où sont les plus grands défis?

Les RL ont pour tâche d'expliquer aux requérants les décisions des autorités. Il est toujours difficile de devoir communiquer à une personne en quête d'asile qu'elle ne peut pas rester en Suisse. Car les personnes qui se retrouvent ainsi démunies ont souvent un destin difficile.

Quels sont les points forts de votre travail?

L'équipe avec laquelle je travaille est certainement pour moi l'un des points forts de mon activité. L'intelligence et la mobilisation dont ces juristes – hommes et femmes – font preuve rendent la tâche plus aisée et me procurent de la satisfaction au travail. L'autre point fort pour nous, mais surtout pour nos clients, c'est évidemment de rapidement savoir si la décision est positive ou non.

Quel est votre degré d'indépendance?

C'est une question que l'on me pose toujours et, pour être franc, c'est une question que je me pose aussi à moi-même. Au quotidien, elle ne se pose pas vraiment comme on se l'imagine au niveau politique. Au contact avec les clientes et clients, je suis toujours en interaction avec un individu qui connaît un destin difficile. Et, dans le cadre de cette interaction, mon travail est marqué par des dépendances, notamment vis-à-vis des interprètes. Le SEM n'a en aucun cas à nous dire comment nous devons accomplir notre mandat, hormis le fait qu'il doit être mené avec tout le soin requis. Et nous nous ne sommes pas non plus soumis à directives ou à un contrat de prestation. La proximité donnée par les locaux ne doit pas non plus nous influencer.



© Pia Neuschwander

Qu'est-ce qui vous motive à diriger un tel service juridique plutôt exigeant?

Dominique Wetli

Il constitue l'unique chance de participer à la mise au point d'une nouvelle procédure qui apporte un plus aux requérants d'asile. Pour les requérants, une procédure plus rapide et plus équitable réduit l'attente inutile – parfois de plusieurs années – pour savoir si oui ou non ils obtiendront l'asile en Suisse.

* Responsable du service Migration

Oui à la nouvelle procédure d'asile

Trois cents requérantes et requérants d'asile vivent actuellement au centre de Zurich. Ils y restent environ 45 jours jusqu'à une décision de renvoi ou une autorisation d'établissement et l'affectation à un canton. L'assistance juridique est assurée par 15 juristes mandatés par la Confédération. Sur la base des conclusions positives d'un rapport d'évaluation, le Parlement a approuvé à l'automne la révision correspondante de la loi sur l'asile. Le 5 juin de cette année, le peuple suisse est appelé à se prononcer sur cette loi.

Notfallseelsorge als diakonischer Auftrag

Was vor 15 Jahren nach dem Saxetbach-Unglück pionierhaft als Notfallseelsorge aufgebaut wurde, gehört heute zu einer festen Grösse in der Bewältigung von Notfällen: das interdisziplinäre Care Team Kanton Bern.

Von Urs Howald*

Als vernetzte und zertifizierte Miliz-, Ausbildungs- und Einsatzorganisation handelt das Care Team auf der Grundlage eines im Bevölkerungsschutz und in der Kirchenordnung verankerten Auftrages. Dies zugunsten der Öffentlichkeit und in enger Zusammenarbeit mit den Partnern der Blaulichtorganisationen. Nach wie vor sind Pfarrpersonen sowohl in der Leitung der Geschäftsstelle wie auch im Team der Einsatzleitenden und der Einsatzkräfte mit rund einem Viertel von insgesamt 160 Mitgliedern gut vertreten. Sie repräsentieren nahezu einen Sechstel der Kirchgemeinden. Das innerkantonale Netzwerk, das so in den vergangenen Jahren entstanden ist, kommt allen zugute. Die Pfarrpersonen gewinnen wertvolle Erfahrungen innerhalb eines übergemeindlichen Engagements und können ihre Kompetenz im Umgang mit Krisensituationen erweitern. Ihre Kirchgemeinden profitieren, indem ausserordentliche Ereignisse in Zusammenarbeit mit anderen Organisationen bewältigt werden können.

Interdisziplinär und ökumenisch

Die gute Zusammenarbeit soll auch im Kontext der aktuellen Veränderungen im Verhältnis von Kirche und Staat weitergeführt werden. Bereits heute regelt eine Leistungsvereinbarung die finanziellen Aspekte. In die fachliche Verantwortung und Qualitätssicherung des Care Teams sind verschiedene Berufs- und Anspruchsgruppen eingebunden. Dies

auch im Sinne einer breiten interdisziplinären und ökumenischen Zusammenarbeit.

Um dem kirchlichen Auftrag des sozialdiakonischen Handelns auch in Zukunft zeitgemäss gerecht zu werden, ist das Care Team des Kantons Bern personell auf Ressourcen aus der Pfarrrschaft und die entsprechende Unterstützung durch die Kirchgemeinden angewiesen. Dies auch, um altersbedingte Abgänge von langjährigen Notfallseelsorgenden aus dem Care Team kompensieren zu können.

Wertvolle Kompetenzerweiterung

Eine Aus- und Weiterbildung zur Fachperson der psychologischen Nothilfe mit dem Ziel der Mitgliedschaft im Care Team bedeutet für Pfarrpersonen eine Kompetenzerweiterung im eigenen seelsorgerlichen Handeln. Sie umfasst neben einer Eignungsprüfung theoretische und praktische Elemente. Sie garantiert eine einheitliche Intervention im Krisenfall gemäss bewährten Konzepten und wird mit einer Zertifizierung abgeschlossen. Mit dieser Zusatzausbildung kann bereits in den ersten Amtsjahren begonnen werden. Es eröffnet sich dadurch die Perspektive, sich später im kantonalen Care Team in Form von Dienstwochen und ausserordentlichen Einsätzen zu engagieren. Damit können wertvolle Erfahrungen und Kontakte generiert werden. Sämtliche Ausbildungs- und Dienstwochen werden als freiwillige Zivilschutzdienstleistung analog dem Militärdienst abgerechnet, so dass für die Kirchgemeinden daraus keine Mehrkosten entstehen.

* Geschäftsstellenleiter / Leiter Care Team

Interessierte bitte melden!

Die Leitung des Care Teams Kanton Bern freut sich auf Neuansmeldungen von Pfarrpersonen für diese Aus- und Weiterbildung. Sie bedankt sich bei allen Kirchenleitungen und Kirchgemeinden, die sich für die Weiterentwicklung des Care Teams einsetzen.

Kontakt:

Geschäftsstelle Care Team Kanton Bern
Amt für Bevölkerungsschutz, Sport und Militär
Papiermühlestrasse 17v, 3000 Bern 22
careteam@pom.be.ch

www.be.ch > careteam, www.kirche-bewegt.ch > Kapitel 4

F LE «CARE TEAM» DU CANTON DE BERNE

L'aumônerie dans les situations d'urgence: une mission diaconale

L'assistance spirituelle dans les situations d'urgence a été mise sur pied il y a 15 ans après le grave accident de canyoning dans les gorges de Saxeten. Aujourd'hui, le «Care Team» interdisciplinaire du canton de Berne est devenu un élément essentiel de la gestion des situations d'urgence ou de catastrophes.

Par Urs Howald* – Le Care Team est une organisation certifiée d'intervention, de formation et de milice qui travaille en réseau et en collaboration



© Patrick Luthy

In die Care Teams sind verschiedene Berufsgruppen eingebunden.

Le Care Team regroupe plusieurs corps de métiers.

étroite avec les services d'urgence. Il intervient au bénéfice de la collectivité, sur la base d'un mandat conjoint de la protection de la population et du règlement ecclésiastique. Avec environ un quart des quelque 160 membres du Care Team, la proportion des pasteurs et pasteuses est significative, tant au niveau des postes de responsables que des intervenants directs. Ils représentent en outre près d'un sixième de l'ensemble des paroisses. Le réseau intra-cantonal qui s'est développé au fil des ans est profitable pour tous: le personnel pastoral acquiert de précieuses expériences grâce à cet engagement supra-paroissial et peut développer des compétences en gestion de situations de crise. Quant à leurs paroisses respectives, elles font l'expérience enrichissante de voir que des événements, parfois tragiques, peuvent être surmontés en collaborant avec d'autres organisations.

Interdisciplinaire et œcuménique

Les mutations en cours dans les relations entre Eglise et Etat ne devraient pas freiner la poursuite de cette bonne collaboration. Le volet financier (de cette collaboration) est d'ailleurs déjà fixé dans le cadre d'une convention de prestations. En ce qui concerne les responsabilités professionnelles et l'assurance qualité du Care Team, plusieurs corps professionnels et autres parties prenantes ont été impliqués dans leur élaboration, une démarche qui va dans le sens d'une large coopération interdisciplinaire et œcuménique. Mais le Care Team du canton de Berne doit aussi pouvoir compter sur des ressources pastorales et sur le soutien des paroisses s'il veut pouvoir continuer de remplir sa mission. Un des défis sera de compenser les départs pour raison d'âge de certains aumôniers ou aumônières après de longues années de service au sein du Care Team.

Développer ses compétences

La formation d'intervenant spécialisé en assistance psychologique d'urgence, dans le but de devenir membre du Care Team, permet aussi aux pasteurs et pasteuses d'élargir leurs compétences dans leur propre action pastorale. Outre un test d'aptitude, la formation comprend des parties théoriques et pratiques et se conclut par un certificat. Elle a pour but d'assurer une intervention cohérente en situation de crise, conformément à des concepts éprouvés.

Cette formation complémentaire peut être entreprise dès les premières années de pastorat, avec la perspective d'un engagement ultérieur au sein du Care Team cantonal pour des semaines de service ou des interventions ponctuelles. Elle permet déjà de vivre des expériences et de nouer des contacts utiles. La totalité des semaines de formation et de service sont comptabilisées comme semaines de protection civile volontaire, à l'instar du service militaire. Les paroisses n'ont donc pas de frais supplémentaires à assumer.

* Responsable Care Team du canton de Berne

N'hésitez pas à vous annoncer!

La direction du Care Team du canton de Berne se réjouit de toute nouvelle inscription de pasteurs et pasteuses intéressés par cette formation, en particulier des francophones. Elle tient en outre à remercier toutes les directions d'Eglise et les paroisses qui soutiennent et s'engagent pour le développement du Care Team.

Contact:

Care Team du canton de Berne
Office de la sécurité civile, du sport et des affaires militaires
Papiermühlestrasse 17v, 3000 Berne 22
careteam@pom.be.ch

www.be.ch > careteam, www.kirche-bewegt.ch > chapitre 4

Kirchgemeinden entdecken Umweltmanagement

Der «Grüne Güggel» ist das Zertifikat für Kirchgemeinden mit systematischem Umweltmanagement. Als erste «Güggel-Gemeinde» im Kanton Bern wird die Könizer Pfarrei St. Josef damit ausgezeichnet. Ein neuer Lehrgang bildet kirchliche Umweltberater aus, die Kirchgemeinden selber zum Zertifikat führen.

Von Kurt Aufderreggen*

2015 sind die ersten Kirchgemeinden in der Schweiz mit dem Umweltzertifikat «Grüner Güggel» ausgezeichnet worden. Am 1. Mai 2016 folgt mit der Kath. Kirchgemeinde St. Josef Köniz die erste Kirchgemeinde im Kanton Bern. Mit dem Zertifikat «Grüner Güggel» darf sich eine Kirchgemeinde schmücken, wenn sie ein vorgegebenes 10-Punkte-Programm erarbeitet und dieses von einem Gutachter prüfen lässt. Ziel ist die Verbesserung der Umweltleistung der Kirchgemeinde, sei es beim Sparen von Energie, bei der Förderung der Vielfalt von einheimischen Pflanzen und Tieren, beim Einkauf von umweltgerechten Produkten oder bei der Abfalltrennung. Die Ziele und Massnahmen werden von einem Umweltteam vor Ort erarbeitet und in einem Umweltprogramm festgelegt. Jede Kirchgemeinde legt die Schwerpunkte ihrer Umweltsarbeit entsprechend den eigenen Prioritäten und Möglichkeiten selber fest.

Kosten sparen dank Umweltmanagement

In Deutschland arbeiten einige Hundert Kirchgemeinden nach dem dort «Grüner Gockel» oder «Grüner Hahn» genannten Programm. Ein Hauptnutzen für die Kirchgemeinden ist der optimierte Ressourceneinsatz. So können beim Heizen Be-

Massnahmen werden vor Ort erarbeitet.

Les mesures sont prises sur place.



Lehrgang «Kirchliches Umweltmanagement»

Im September 2016 startet der schweizweit erste Lehrgang «Kirchliches Umweltmanagement». Der Kurs dauert insgesamt sechs Tage und richtet sich an Personen, die Kirchgemeinden zum «Grünen Güggel» führen möchten. Das können Kirchgemeinderäte, kirchliche Angestellte, Personen aus dem Pfarrteam, SigristInnen oder Ehrenamtliche sein. Idealerweise nehmen eine oder mehrere Personen aus dem Umweltteam der Kirchgemeinde am Lehrgang teil. So lernen sie das Umweltmanagement kennen und können die anstehenden Schritte in der Gemeinde umsetzen – allenfalls unter punktueller Begleitung einer professionellen Beratung. Während des Lehrgangs werden Kirchgemeinden besucht, die im Umweltmanagement bereits aktiv sind. So werden praktische Beispiele und die Personen dahinter vor Ort kennengelernt. Die Teilnehmenden erhalten bei Abschluss des Lehrgangs ein Zertifikat, das sie berechtigt, Kirchgemeinden bis zum internen Audit zu begleiten. Es finden sechs ganztägige Veranstaltungen statt, zwischen September 2016 und April 2017. Die Teilnahmegebühr von Fr. 1000.– beinhaltet eine Kursdokumentation und die Verpflegung.

Flyer zum Lehrgang und weitere Informationen: www.oeku.ch > Grüner Güggel

triebskosten eingespart werden oder bei der Beschaffung werden ökologische und soziale Kriterien berücksichtigt. Das Umweltmanagement und die damit verbundene Öffentlichkeitsarbeit wirken langfristig und motivierend über die Gemeindegrenzen hinaus.

Neuer Lehrgang ab September

In der Schweiz führt der Verein oeku Kirche und Umwelt die «Grüner Güggel»-Geschäftsstelle. Ab diesem Herbst bietet die oeku einen neuen Lehrgang an, bei dem die zehn Schritte zum Zertifikat erlernt werden können. Wer die eigene Kirchgemeinde zum «Grünen Güggel» führen möchte, kann sich das dazu nötige Wissen in diesem Lehrgang abholen. Der Lehrgang wird von den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn und vom Bundesamt für Energie unterstützt. Interessierte Kirchgemeinden und künftige kirchliche Umweltberater sind willkommen!

*Umweltbeauftragter oeku

Frauenordination ja oder nein

In der presbyterianischen Kirche in Ägypten wird zurzeit diskutiert, ob man Frauen als Pfarrerinnen ordinieren soll. Eine Delegation der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn war vor Ort und gab wertvolle Inputs mit den Erfahrungen aus der Schweiz.

Von Susanne Schneeberger Geisler*

Das erste Ziel des Besuchs war eine Gemeinde in Oberägypten in der bekannten Stadt Luxor. Die presbyterianische Kirche befindet sich in der Nähe der alten Stadt, ein schmuckloser grosser Beton-Bau. Die Delegation trifft dort die aktiven Frauen aus der Kirchgemeinde und der Region zu einem Austausch. Gespannt sitzen etwa 15 Frauen in der Runde, ein Pfarrer hat sich hinten in der Kirche hingesetzt. Die Frauen sind aktiv und tragen die Kirche. Ihre Erfahrungen tönen ähnlich wie bei uns: Alle arbeiten freiwillig als Kirchgemeinderätinnen oder in verschiedenen Programmen, vor allem im Bildungsbereich.

Die einzelnen Frauen sind interessiert an den Erfahrungen der Pfarrerinnen aus der Schweiz und an der Situation von Frauen in der Schweizer Gesellschaft. Sie wollen genau wissen, wie die Zusammenarbeit zwischen Pfarrerin und Pfarrer in der Kirchgemeinde, aber auch das Verhältnis zwischen einer Pfarrerin und ihrem Ehemann funktionieren kann. Auf die Frage der Delegation, ob sie sich eine Pfarrerin in ihrer Gemeinde vorstellen können, war in den Antworten, von einem klaren Nein bis zu einem zögerlichen Ja, alles enthalten. Plötzlich meldet sich der Pfarrer von hinten zu Wort und meint, die Frauen dürften ja schon sehr viel leisten in der Gemeinde, da sei eine Ordination unnötig.

Angst vor Machtverlust

In Kairo war die Delegation danach an einer zwoeltägigen Konferenz engagiert, wo die Themen der Rolle der Frau in Gesellschaft und Kirche vertieft wurden. Ein Höhepunkt war, dass die Delegation an einer öffentlichen Gesprächssynode zum Thema Einführung der Frauenordination teilnehmen konnte, da in der Synode im Frühjahr der Entscheid darüber ansteht. Anwesend waren Pfarrer sowie Kirchgemeinderäte und -rätinnen aus ganz Ägypten.

Die Stimmung war sehr gespannt. Zwei Pfarrer der presbyterianischen Kirche sassen auf einem

Podium. Der eine sprach gegen, der andere für die Einführung der Frauenordination. Beide argumentierten biblisch, mit dem Heranzug verschiedener Textpassagen, beispielsweise der Schöpfungsgeschichte oder mit Briefpassagen von Paulus. Der eine beschwor den Untergang der Kirche herauf, wenn Frauen ordiniert würden, der andere sprach von Frauen als Prophetinnen, als Jüngerinnen und als erste Zeuginnen der Auferstehung. Die anschliessende Diskussion war leidenschaftlich. Auch wenn die Machtfrage nicht offen themati-



siert wurde, schwang bei den Männern die Angst vor Machtverlust in verschiedenen Voten spürbar mit.

Auf Einladung des Moderators der Synode konnte die Schweizer Delegation am Schluss der Diskussion einen kurzen Input geben. Darin betonte sie, dass eine Frauenordination die Kirche bereichern und die Freiheit vertiefen würde, ganz im Sinne der Aussage von Paulus in Galater 5,13.

Erste Predigt einer Pfarrerin

Die Schweizer Delegation, die vom 27. Februar bis zum 7. März in Ägypten war, wurde angefragt, in der Kirche in Luxor eine Predigt zu halten. Die Tatsache, dass eine Pfarrerin, eine ordinierte Frau also, eingeladen wird, als Gastpredigerin aufzutreten ist bemerkenswert! Es ist ein bewusst gesetztes Zeichen der Kirchenverantwortlichen. So konnte Susanne Schneeberger Geisler am 28. Februar die erste Predigt als ordinierte Pfarrerin in der presbyterianischen Kirche in Luxor halten.

Schweizer Delegation in Ägypten.

La délégation suisse en Egypte.

* Pfarrerin und Theologin

KREUZ UND QUER

DE **LONG EN LARGE**

VERANSTALTUNG

Häusliche Gewalt in Familien

Red – Gewalt in der Familie belastet die Eltern, schränkt ihre Erziehungskompetenzen ein und schädigt die Entwicklung der Kinder. Aus unterschiedlichen Gründen dauert es oft zu lange, bis betroffene Mütter oder Väter Hilfe beanspruchen. Deshalb ist es wichtig, Anzeichen häuslicher Gewalt frühzeitig zu erkennen, damit die Betroffenen rasch Unterstützung erhalten. Diese Weiterbildung soll helfen, die Wahrnehmung häuslicher Gewalt zu sensibilisieren.

Datum: Donnerstag, 19. Mai 2016, 8.30–12.30 Uhr
Ort: Amt für Bevölkerungsschutz, Sport und Militär, Kaserne, Papiermühlestrasse 13f, 3000 Bern, Seminarraum 001

Zielpublikum: Sie sind als freiwillige oder teilzeitliche Mitarbeitende in der kirchlichen Arbeit oder bei einer NGO tätig und arbeiten mit Kindern und/oder Familien, ohne dass Sie eine spezifische, z. B.

sozialpädagogische Ausbildung haben oder bereits über Kenntnisse zu häuslicher Gewalt verfügen.

Themen: Häusliche Gewalt (Phänomen, Auswirkungen auf Kinder und Eltern, Belastungsfaktoren, Eskalation); Hilfe und Unterstützung (Rollenklärung, Hilfe und Beratung, Vernetzung); Informationsaustausch, Anzeigen, Polizeischutz

Kosten: Unentgeltlich

Anmeldung: Bis Montag, 9. Mai 2016, unter Angabe von Name, Mailadresse, Tätigkeit und Institution (beschränkte Teilnehmerzahl)

E-Mail: cornelia.kranich@pom.be.ch

Post: Polizei- und Militärdirektion des Kantons Bern, Berner Interventionsstelle gegen Häusliche Gewalt, Kramgasse 20, 3011 Bern

Weitere Informationen: Homepage der Berner Interventionsstelle gegen Häusliche Gewalt www.be.ch > big

IMPULSTAGUNG BESUCHSDIENST

Abschied nehmen - Abschiede gestalten

Red – Als Besuchende wissen Sie, einmal wird es das letzte Mal sein ... und diesem letzten Mal gehen oft kleine Abschiede voraus, z. B. durch zunehmende gesundheitliche Einschränkungen der besuchten Person, Umzug ins Pflegeheim oder andere Ereignisse; Abschiede, die sowohl für die Besuchten als auch für die Besuchenden prägend sind.

Wie gehen wir um mit diesen Abschieden von einem Menschen, den wir über Jahre besucht haben? Wie können wir Abschied nehmen, wenn wir von den Angehörigen und/oder Fachpersonen nicht miteinbezogen werden? Wie gehen wir selber mit Abschied und Trauer um? Welche Abschiedsrituale kennen wir und wie können sie uns unterstützen?

Referentin/Referent:

Erika Schärer-Santschi, Pflegefachfrau HF/
Dozentin/Trauer- und Lebensbegleitung
Helmut Kaiser, Theologe/Ethiker

Zielpublikum: Freiwillige und Verantwortliche Besuchs- und Begleitdienste sowie Mitarbeitende mit Arbeitsschwerpunkt Alter

Kosten: Fr. 90.–

Lokalität: Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, 3000 Bern 22

Veranstalter: Ref. Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Bereich Gemeindedienste und Bildung,

E-Mail: kursadministration@refbejus.ch

Leitung: Frieda Hachen, Beauftragte Alter und Generationen, Tel. 031 340 25 07

Tätigkeitsbericht 2015 erschienen

Der neue Tätigkeitsbericht 2015 ist soeben erschienen und kann beim Kommunikationsdienst der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn bezogen werden.



aha – Der Kommunikationsdienst hat den Auftrag, die Informationen zu bündeln und Einzelversände zu reduzieren. In diesem Sinne wird der Tätigkeitsbericht nur noch an einen neu definierten Empfängerkreis verschickt. Alle, die ihn nun nicht mehr erhalten, können ihn aber beim Kommunikationsdienst bestellen. Auch der Tätigkeitsbericht selbst wurde verdichtet, womit einige Seiten einge-

spart werden konnten, ohne an Inhalt zu verlieren. Einleitend zeigt Synodalratspräsident Andreas Zeller die verschiedenen Stationen der Vergangenheit auf, die zum aktuellen Entscheid des Grossen Rates führten, die Pfarrpersonen künftig direkt bei der Landeskirche anzustellen. Anschliessend stellt der Synodepräsident Richard Stern fest, dass das Jahr 2015 ganz im Zeichen von Veränderungen stand. So seien das Verhältnis Kirche–Staat und die Vision Kirche 21 Hauptthemen der Synode gewesen. Beim Thema Kirche und Staat geht es um Veränderungen in der Struktur, beim Prozess Kirche 21 um die Findung einer Vision für unsere Zukunft.

Nach den Berichten der vier Kommissionen folgen jene der Departementschefs und -chefinnen. Abgerundet wird der Tätigkeitsbericht mit einem Einblick in die zahlreichen Aktivitäten der kirchlichen Bezirke, die auch dieses Jahr von einem grossen Engagement der vielen Freiwilligen geprägt waren.

Der Tätigkeitsbericht kann als PDF auf der Website abgerufen oder beim Kommunikationsdienst bezogen werden:

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn,
Kommunikationsdienst, Altenbergstrasse 66,
Postfach, 3000 Bern 22,
kommunikation@refbejuso.ch,
Tel. 031 340 24 24

www.refbejuso.ch > Strukturen > Synode > Sommersynode 2016

F SERVICE DE LA
COMMUNICATION

Le rapport d'activité 2015 est paru

Le nouveau rapport d'activité 2015 vient de paraître. La version imprimée peut être commandée auprès du service de la communication des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

aha – Dans son éditorial, le président du Conseil synodal retrace les différentes étapes de l'histoire récente qui ont engendré la décision du Grand Conseil de transférer à l'Eglise l'engagement des pasteurs et pasteuses. Puis, Richard Stern, président du synode constate que l'année 2015 a été entièrement placée sous le signe des changements. Les relations entre l'Eglise et l'Etat et la vision Eglise 21 ont donc été les principaux sujets débattus au parlement de l'Eglise. Pour l'un – Eglise et Etat – il s'agit de modifications à apporter à la structure; pour l'autre, le processus Eglise 21, il s'agit d'élaborer la vision de l'Eglise de demain.

Après les rapports des quatre commissions viennent ceux des chefs et cheffes de département. Le rapport d'activité est encore complété par un panorama des différentes activités des arrondissements ecclésiastiques, qui témoignent de l'important engagement des nombreux bénévoles de l'Eglise.

Le service de la communication a pour mission de condenser les informations et de limiter les envois isolés. Cette année, le nombre de pages a été réduit sans pour autant toucher au contenu. D'autre part, le rapport dans sa version imprimée n'est adressé qu'à un cercle de destinataires bien défini. Le service de la communication adresse par courrier un exemplaire imprimé à toute personne qui le souhaite.

Le rapport d'activité peut être téléchargé sous forme de fichier PDF sur le site Internet Refbejuso à l'adresse **www.refbejuso.ch > Structures > Synode > Synode-dété 2016** ou commandé dans sa version imprimée auprès du service de la communication:

Eglises réformées Berne-Jura-Soleure,
service de la communication, Altenbergstr. 66,
case postale, 3000 Berne 22,
communication@refbejuso.ch,
Tél. 031 340 24 24

Le journal réformé romand verra le jour en novembre

Le feu vert a été donné pour le lancement du magazine «Réformés», suite à l'acceptation par le Consistoire de l'Eglise réformée de Genève.

nme – L'Eglise réformée genevoise a été le dernier partenaire romand à donner son aval au projet de fusion des journaux d'Eglises La Vie protestante Genève, Bonne nouvelle (VD) et la Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura. Les Synodes des Eglises réformées vaudoise, neuchâteloise et celui

de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'étaient déjà exprimés favorablement auparavant. Ce projet de fusion est l'aboutissement d'un processus qui a débuté il y a plus de 3 ans, à l'initiative des responsables de communication des Eglises romandes. Le nouveau

titre qui portera le nom de «Réformés» sera tiré à 220 000 exemplaires et paraîtra pour la première fois en novembre de cette année. Une date sym-

bolique pour marquer le début de la commémoration des 500 ans de la Réforme. Pour mettre en place le futur journal, les Eglises réformées romandes vont créer la Sàrl «CER médias réformés». Chaque Eglise partenaire sera représentée dans le conseil de cette société. L'équipe de rédaction qui devrait être constituée des rédacteurs actuels sera nommée au cours de l'année. Chaque région bénéficiera d'un cahier spécifique pour des informations plus locales. Les Eglises réformées du Valais et de Fribourg pourraient également se joindre au projet ultérieurement.

Bien que les votes des différentes Eglises impliquées aient été favorables, certaines craintes ont été soulevées. L'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure a souligné le risque d'un lémano-centrisme dans lequel le Jura aurait de la peine à trouver sa place et son identité. Le Synode de l'Eglise vaudoise s'est interrogé longuement sur la ligne rédactionnelle du futur journal et sur les attaches confessionnelles des rédacteurs. La question du personnel a également suscité la réflexion du côté de Neuchâtel, notamment en ce qui concerne la représentativité des différentes régions au sein de l'équipe de rédaction. Pour l'Eglise genevoise, les principales craintes portaient sur la qualité du futur journal.



FORMATION

Soirée autour du harcèlement entre enfants

Le Centre de Sornetan en collaboration avec Santé bernoise propose une soirée de formation autour de la question du harcèlement entre enfants le lundi 23 mai à 19 h 30.

nme – La question des rapports conflictuels entre enfants sera abordée par André Huegi, conseiller spécialisé pour la prévention et la promotion de la santé à Santé bernoise lors d'une soirée de formation destinée aux parents et aux professionnels/les travaillant avec des enfants et des adolescents. L'intervenant tentera de définir en quoi exactement consiste le harcèlement entre enfants, comment il se produit et ce qu'il est possible de faire pour le prévenir. En tant que parent ou professionnel, il est douloureux de voir un enfant se faire systématiquement embêté par les autres enfants de son école ou de son entourage. Il est également difficile de voir un enfant qui agresse régulièrement d'autres plus faibles. Le phénomène de harcèlement touche de nombreux enfants qui



souffrent souvent en silence. Cette soirée se veut notamment de donner des pistes pour prévenir ce genre de situation et des possibilités d'agir concrètement face à des harcèlements entre enfants.

Lu 23 mai, 19 h 30, Centre de Sornetan. Inscription jusqu'au 16 mai auprès du Centre, Tél. 032 484 95 35, info@centredesornetan.ch

Info: www.centredesornetan.ch

Mai bis November

Ausstellungen und Veranstaltungen «Ein Koffer für die letzte Reise»

Mit dem Kunstprojekt wollen die reformierten Kirchen Dürrenroth, Eriswil, Huttwil, Walterswil und Wyssachen zum Innehalten und Nachdenken einladen. Zwölf Männer und Frauen und eine Konfirmandenklasse packten den Koffer, der sie auf der Reise aus diesem Leben begleiten könnte. Auf der Friedhof-Wanderausstellung mit Sterbeweg werden die Koffer ausgestellt, beim interaktiven Posten können Besucherinnen und Besucher selber aktiv werden. Drei Kunstschaffende haben für den «Sterbeweg» Kunstobjekte aus Stein, Holz und Eisen geschaffen.

Ausstellungsdaten:

Noch bis 19.5., 9–20 Uhr,
auf dem Friedhof Huttwil;

21.5.–7.7., 9–21 Uhr,

auf dem Friedhof Eriswil;

9.7.–25.8., 9–21 Uhr,

auf dem Friedhof Dürrenroth;

27.8.–13.10., 9–21 Uhr,

auf dem Friedhof Wyssachen;

15.10.–17.11., 9–20 Uhr,

auf dem Friedhof Walterswil.

Am 19.5., 20 Uhr, findet zudem im Kreuzstock Dürrenroth ein Bibelabend mit Pfarrer Elias Henny zum Thema «Was erwartet uns nach dem Tod?» statt.

*Programm: www.refbejuso.ch
> Agenda > 19.5.*

Ma 3 mai

Soirée pour visiteuses et visiteurs

Le Centre de Sornetan propose une soirée pour visiteuses et visiteurs autour de l'importance du récit de vie en compagnie de l'aumônier Jean-Charles Mouttet. Une rencontre qui permettra de comprendre l'importance du récit de soi pour la vie spirituelle. Par son expérience d'écoute et d'accompagnement, Jean-Charles Mouttet donnera quelques outils pour une écoute active et quelques clés de compréhension de ce qui se passe lorsque quelqu'un raconte sa vie. Cette soirée a lieu dans le cadre de la formation des visiteuses et visiteurs, mais elle est ouverte à toute personne concernée par cette problématique.

Ma 3 mai, 18h–21h45, Centre de Sornetan

*Info et inscription:
www.centredesornetan.ch*

Di, 10. Mai

Infoabend zur Förderung von Integrationsprojekten

Plant Ihre Kirchgemeinde ein Projekt für Flüchtlinge? Fehlt für eine springende Idee noch die Finanzierung? Dann besuchen Sie unseren Informationsanlass in Bern zur Förderung von Integrationsprojekten.

An der Veranstaltung erhalten Sie Infos zur Finanzierung von Projekten durch den Kanton Bern und zur Projektberatung durch die Ansprechstellen Integration. Die Fördergelder stehen auch im Migrationsbereich aktiven Kirchgemeinden offen.

Zeit: 18–20.30 Uhr
Ort: Gesundheits- und Fürsorgedirektion des Kantons Bern, Gerechtigkeitsgasse 64, 3011 Bern

Mi, 11. und 25. Mai, 8. und 22. Juni

Themenabende zum Theaterstück «Der gute Mensch von Sezuan» von Bertolt Brecht

11. Mai: Brecht im Theater – Kunstanspruch und gesellschaftliche Relevanz. Gast: Stephanie Gräve, ehem. Schauspieldirektorin Konzerttheater Bern.

25. Mai: Ethik in der Finanzindustrie – Realität oder Utopie? Gast: Antoinette Hunziker-Ebnetter, CEO Forma Futura Invest AG, Verwaltungsratspräsidentin BEKB.

8. Juni: «Hesch mr es Merci?» – Wunsch und Wirklichkeit in der Begegnung mit Hilfesuchenden. Gast: Manfred Jegerlehner, Passantenhilfe Bern.

22. Juni: O mein Gott! Brechts Götter und der biblische Gott. Mit Pfr. Henzi, Pfrn. Preisig, Pfrn. Rieder, Pfrn. Teuscher.

Zeit: Jeweils 19.30–21 Uhr
Ort: Kirchgemeindehaus Le Cap, Prediger-gasse 3, Bern
Kontakt: barbara.rieder@refbern.ch

Je 12 mai

Rencontre des groupes de lecture

Les différents groupes de lecture de l'arrondissement jurassien se retrouveront au Foyer de Mouttier pour parler du livre de cette année «Ethiopie au cœur» de l'auteure de Crémines Claudine Roulet, qui fera l'honneur de sa présence. Dans son roman, chaque personnage à une enfance, une situation et une manière de s'intégrer et de s'adapter à un pays ou à une région. Une réflexion sur ce qui nous fait avancer.

La rencontre se poursuivra par une conférence de Florence Hügi et Marie-Jo Varin qui animent des ateliers d'écriture et qui sont aussi des «recueilleuses» de récits de vie.

Je 12 mai, 14h 15, Foyer, Mouttier

Pfingstsonntag, 15. Mai

Toggenburger Passion

Erleben Sie die einzigartige Klangkraft des Werkes von Peter Roth und die ausdrucksstarken Bilder: «Die Passion» von Willy Fries im Rahmen des Benefiz-Konzertes zugunsten des Albert-Schweizer-Spitals in Lambarene.

Zeit: 17 Uhr
Ort: Reformierte Kirche Herzogenbuchsee
Keine Platzreservation, Kollekte

Pfingstmontag, 16. Mai

Velowegkirchen im Herzroutenland: Eröffnungsfahrt von Kirche zu Kirche

2015 erhielten 15 Kirchgemeinden das Label «Velowegkirche». Am Pfingstmontag wird nun die Route von Niederscherli bis Murten, entlang der Tankstellen für die Seele, mit einer gemütlichen Velofahrt eröffnet. Vielleicht haben auch Sie Lust, zu sehen, was die Kirchen für die Velofahrenden bereit gemacht haben?

Zeit: 9.15–17 Uhr
Start: Kirche Niederscherli
Ende: Murten
Kosten: Vertreterinnen von Velowegkirchen gratis; andere CHF 50.–
Auskunft: Ralph Marthaler, 031 340 25 12, kursadministration@refbejuso.ch

Me 1^{er} juin

Prix Farel 2016: inscriptions ouvertes

L'édition 2016 du Prix Farel, le festival international du film à thématique religieuse, aura lieu à Neuchâtel du 21 au 23 octobre prochain. Les inscriptions pour présenter une réalisation dans les catégories «court», «moyen» ou «long métrage» sont ouvertes. Le délai de dépôt des réalisations est fixé au 1^{er} juin prochain. Le Prix Farel permet aux réalisateurs, spécialistes ou non de la thématique religieuse, de se rencontrer et de confronter leurs expériences.

Info: www.prixfarel.ch

Für weitere Informationen / Pour de plus amples informations: refbejuso.ch > Agenda

KURZ UND BÜNDIG

KREISSCHREIBEN DES SYNODALRATS

EN BREF

CIRCULAIRE DU CONSEIL SYNODAL

KANZELAUFRUF: PFINGSTKOLLEKTE 2016

«Alleinerziehenden und einkommensschwachen Familien eine Auszeit ermöglichen»

Mit der Pfingstkollekte unterstützen die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn Projekte mit diakonischen bzw. sozialen Zielsetzungen im deutschsprachigen wie im französischsprachigen Kirchengebiet.

Der Synodalrat stellt die diesjährige Pfingstkollekte unter das Motto «Alleinerziehenden und einkommensschwachen Familien eine Auszeit ermöglichen». Die Erfahrungen der sozialdiakonischen Arbeit in den Kirchgemeinden und Statistiken zeigen, dass sowohl in Ein- elternfamilien wie auch in kinderreichen Familien die Armutsgefährdung hoch ist. Eine Auszeit oder sogar Ferien liegen damit oft nicht im Budget.

Den Erlös der Pfingstkollekte wird der Synodalrat je zur Hälfte an zwei Institutionen weitergeben:

- den **Schweizerischen Verband alleinerziehender Mütter und Väter SVAMV** (www.svamv.ch)
- das **Centre social protestant Berne-Jura** (www.csp.ch > beju)

Beide Organisationen setzen sich für die Anliegen der Alleinerziehenden bzw. der Einkommensschwachen und ihrer Kinder ein. Ein bewährtes und beliebtes Angebot sind Wochenendtagungen mit Workshops zur individuellen Standortbestimmung und zur Erarbeitung familientauglicher Lösungen mit dem Ziel, Kontakte herzustellen und Perspektiven zu eröffnen. Als Ergänzung sollen auch Kurzferien angeboten werden, die weitgehend über Spenden finanziert werden.

Der Synodalrat erkennt sowohl beim Schweizerischen Verband alleinerziehender Mütter und Väter als auch beim Centre social protestant Berne-Jura den sozialdiakonischen Auftrag als zentrales Merkmal ihrer Tätigkeit. Mit dem Eröffnen von Perspektiven und Hoffnung ergibt sich ein direkter Bezug zu Pfingsten. Er dankt allen Spenderinnen und Spendern herzlich für ihre grosszügigen Gaben.

F Appel en chaire: collecte de Pentecôte 2016
«Offrir un répit aux familles monoparentales et aux familles à faible revenu»

Avec la collecte de Pentecôte, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent des projets à caractère diaconal et/ou social dans la partie germanophone comme dans la partie francophone de leur territoire.

Cette année, le Conseil synodal a placé la collecte de Pentecôte sous la devise «Offrir un répit aux familles monoparentales et aux familles à faible revenu». Les expériences du travail diaconal dans les paroisses ainsi que les statistiques montrent que pour les familles monoparentales comme pour les familles nombreuses, le risque d'appauvrissement est élevé. Souvent, leur budget ne leur permet pas de s'octroyer une pause, encore moins des vacances.

Le Conseil synodal partagera l'argent récolté à Pentecôte entre les deux institutions suivantes:

- La **Fédération suisse des familles monoparentales FSFM** (www.fsfm.ch)
- Le **Centre social protestant Berne-Jura** (www.csp.ch > beju)

Ces deux organisations s'engagent en faveur des familles monoparentales et/ou à faible revenu ainsi que de leurs enfants. Les week-ends avec des ateliers permettant de dresser un bilan individuel et d'élaborer des solutions adaptés aux familles dans le but de créer des contacts et d'ouvrir des perspectives constituent une offre appréciée qui a fait ses preuves. Parallèlement, ces institutions s'efforcent également de proposer de brèves vacances qui seront essentiellement financées par des dons.

Le Conseil synodal reconnaît aussi bien à la Fédération suisse des familles monoparentales qu'au Centre social protestant Berne-Jura la mission diaconale comme caractéristique centrale de leurs activités. Ouvrir des perspectives et apporter de l'espoir est en lien direct avec Pentecôte. Le Conseil synodal remercie très cordialement toutes les donatrices et tous les donateurs pour leurs généreuses contributions.

Traktanden

Besinnung und Gebet: Unabhängige Fraktion

1. Eröffnung durch den Synodepräsidenten
2. Protokoll der Wintersynode vom 8. und 9. Dezember 2015; Genehmigung
3. Wahl einer Stimmzählerin/eines Stimmzählers; Ersatzwahl für die zurückgetretene Beatrice Schwab (GOS); Wahl
4. Tätigkeitsbericht 2015; Genehmigung
5. Vision Kirche 21 – gemeinsam Zukunft gestalten; Doppelpunkt 21 am 10. September 2017; Beschluss
6. Jahresrechnung 2015; Genehmigung
7. Präsenz an BEA und MariNatal: Neuer Vertrag unter den Landeskirchen, Verlängerung des wiederkehrenden Kredits (2017–2019); Beschluss
8. Hilfsfonds der Evangelisch-reformierten Landeskirche des Kantons Bern – Umbenennung in Entwicklungs- und Entlastungsfonds – Genehmigung des Reglements; Beschluss
9. Mentoring-Projekt zur beruflichen Integration von Jugendlichen und jungen Erwachsenen; Beschluss
10. Finanzielle Unterstützung für Leitungspersonen von Migrationskirchen; Beschluss
11. Legislaturprogramm 2012–2015; Auswertungsbericht; Kenntnisnahme
12. Einladung an die Gesprächssynode PLUS im Rahmen des Prozesses Vision Kirche 21 vom 17. August 2016 in Bern; Information; Kenntnisnahme

Neue Vorstösse:

13. Postulat der Synodalen Andreas Hirschi, Willy Bühler, Rolf Christen und von 22 Mitunterzeichnenden zu den Auswirkungen der Unternehmenssteuerreform III auf die Kirchen und Kirchgemeinden des Kantons Bern; Beschluss
14. Evtl. Dringliche Motionen
15. Evtl. Dringliche Postulate
16. Interpellationen
17. Evtl. Resolutionen, Petitionen

Hinweis:

Bitte beachten Sie, dass die Synode nur einen Tag dauert. Am Vormittag wird Frau Kathrin Buchmann, Geschäftsleiterin der Kirchlichen Kontaktstelle für Flüchtlingsfragen KKF, ein Grusswort an die Synodalen richten. Anschliessend wird sich Frau Pia Grossholz-Fahrni, Vizepräsidentin des Synodalrats und Präsidentin Aufsichtskommission der KKF, an die Synodalen wenden.

Während der Pause wird den Synodalen ein orientalisches Apéro offeriert.

F Synode d'été du 24 mai 2016 Ordre du jour

Méditation et prière: fraction des indépendants

1. Accueil par le président du synode
2. Procès-verbal du synode d'hiver des 8 et 9 décembre 2015; adoption
3. Election d'une scrutatrice/d'un scrutateur; élection complémentaire en remplacement de Beatrice Schwab (GSO), démissionnaire; élection
4. Rapport d'activité 2015; approbation
5. Vision Eglise 21 – dessiner l'avenir ensemble; Deux points 21, 10 septembre 2017; décision
6. Comptes annuels 2015; approbation
7. Présence à la BEA et au salon MariNatal: Nouveau contrat entre les Eglises nationales, prolongation du crédit récurrent (2017–2019); décision
8. Fonds de secours de l'Eglise nationale réformée-évangélique du canton de Berne – Nouvelle désignation «Fonds de développement et de soutien» – adoption du règlement; décision
9. Projet de mentorat portant sur l'intégration professionnelle des jeunes et des jeunes adultes; décision
10. Soutien financier en faveur des personnes assumant une fonction dirigeante au sein des Eglises de la migration; décision
11. Programme de législature 2012–2015; rapport d'évaluation; prise de connaissance
12. Invitation au Synode de réflexion PLUS dans le cadre du processus Vision Eglise 21 du 17 août 2016 à Berne; information; prise de connaissance

Interpellations nouvelles:

13. Postulat des députés Andreas Hirschi, Willy Bühler, Rolf Christen et de 22 cosignataires relatif aux conséquences de la troisième réforme de l'imposition des entreprises (RIE III) pour les Eglises et les paroisses du canton de Berne; décision
14. Motions urgentes év.
15. Postulats urgents év.
16. Interpellations
17. Résolutions, pétitions év.

A noter:

Merci de noter que la Synode ne dure qu'une journée. Le matin, Madame Kathrin Buchmann, directrice de l'Office de consultation sur l'Asile (OCA), adressera un message de salutations aux députées et députés au Synode. Suite à cette intervention, Madame Pia Grossholz-Fahrni, vice-présidente du Conseil synodal et présidente de la commission de surveillance de l'OCA, s'adressera également au Synode.

Pendant la pause, un apéritif oriental sera offert aux députées et députés.

Neue Pfarrerinnen und Pfarrer / Nouveaux ministres

Pfr. Ulrich Kilian, in der Kirchgemeinde Guttannen. Die Amtseinssetzung findet am 8. Mai 2016 in der Kirche Guttannen statt, als Installator wirkt Pfr. Martin Gauch.

Pfrn. Gabi Wartmann, in der Kirchgemeinde Solothurn. Die Amtseinssetzung findet am 3. Juli 2016 in der Kirche Bellach statt, als Installator wirkt Pfr. Roland Stach.

KIRCHENSONNTAG 2017

«Reformiert sein gestern und heute»

2017 feiern wir das Reformationsjubiläum. 500 Jahre ist es her, dass Martin Luther seine 95 Thesen an die Kirchentür in Wittenberg angeschlagen haben soll. Und vieles von dem, was uns heute ganz selbstverständlich geworden ist, wurzelt in diesem evangelisch-reformatorischen Aufbruch. Die Reformation war nicht nur ein politisches Ereignis, sondern hat die Theologie und das Selbstverständnis der einzelnen Christinnen und Christen nachhaltig geprägt. Dabei haben uns die Reformatoren Wort-Schätze hinterlassen, in denen sich theologische und ganz profan menschliche Einsichten ausdrücken.

500 Jahre – das ist ein solch langer Zeitraum, dass wir vieles von diesen Wortschätzen nicht mehr richtig hören können oder dass bei uns Nachgeborenen etwas Verzerrtes und Entstelltes ankommt. Was verstehen Menschen heute unter den Begriffen Gnade, Glauben, Schrift, Rechtfertigung, Sünde, Freiheit, Christus?

Der Kirchensonntag 2017 will versuchen eine Brücke zu bauen, zwischen dem, was die Reformatoren uns mitgeben wollten, und dem, was wir heute verstehen und fragen. Vielleicht gelingt es uns ja, damit selbst Teil derjenigen Kirche zu werden, die sich ständig zu reformieren hat.

Der Kirchensonntag 2017 soll den Gemeinden die Gelegenheit bieten, EINEN dieser Wortschätze (Gnade, Glauben, Schrift, Rechtfertigung, Sünde, Freiheit, Christus) aufzunehmen, mit dem zu konfrontieren, was wir heute unter diesem Wort verstehen, und so einen Teil unseres Erbes neu anzunehmen.

Die Vorbereitungsstagung zum Kirchensonntag findet am 17. September 2016 im Campus Muristalden in Bern statt.

EIN PRAXISHANDBUCH FÜR KIRCHGEMEINDEN

Finanzielle Einzelfallhilfe

«Die Kirchgemeinde ist berufen zum solidarischen Dienst an allen Menschen, besonders aber an den Bedrängten, Benachteiligten und Notleidenden.» So umschreibt die Kirchenordnung den diakonischen Auftrag. (Kirchenordnung KO, Art. 76 Abs. 1 und 3).

Dieser Auftrag umfasst auch die finanzielle Einzelfallhilfe. Die Kirche leistet mannigfaltige Unterstützung in Ergänzung und Abgrenzung zu staatlicher und privater Hilfe. Dieses komplexe Zusammenspiel wirft jedoch immer

F Dimanche de l'Eglise 2017

«Toujours réformé – Réformer toujours»

En 2017, nous fêtons le jubilé de la Réformation. Il y a 500 ans, Martin Luther aurait affiché ses 95 thèses à la porte de l'Eglise de Wittenberg. Et beaucoup de ce qui nous semble évident aujourd'hui plonge ses racines dans ce renouveau évangélique-réformateur.

La Réformation n'est pas seulement un événement politique, mais elle a durablement marqué la théologie et l'identité des individus chrétiens. En même temps, les réformateurs nous ont légué des «trésors linguistiques», des vocables qui expriment des idées théologiques ou tout simplement profanes et humaines.

500 ans – la période est si longue que nous ne sommes plus à même d'entendre correctement nombre de ces termes, qu'à notre époque il en ressort quelque chose de déformé ou de faussé. Que signifient pour nos contemporains les expressions grâce, foi, Ecritures, justification, péché, liberté, Christ?

Le dimanche de l'Eglise 2017 aimerait construire un pont entre ce que les réformateurs ont voulu nous transmettre et ce que nous comprenons aujourd'hui. Peut-être réussissons-nous ainsi à devenir nous-mêmes partie de cette Eglise qui doit constamment se réformer?

Le dimanche de l'Eglise 2017 a pour objectif d'offrir aux paroisses l'occasion de se pencher sur l'UN de ces termes (grâce, foi, Ecritures, justification, péché, liberté, Christ), de le confronter à ce que nous inspire ce mot aujourd'hui et de reprendre ainsi à notre compte une partie de notre héritage.

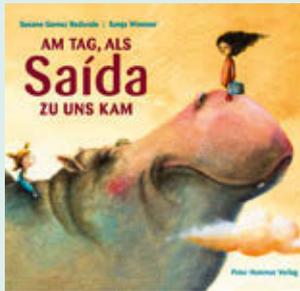
Pour la partie germanophone du territoire Refbejus, une journée de préparation aura lieu le 17 septembre 2016 au Campus Muristalden à Berne.

Pour les francophones, une rencontre au Centre de Sornetan sera fixée ultérieurement.

wieder ähnliche Fragen auf. In dem Praxishandbuch werden Antworten auf diese Fragen geliefert. Die dritte Auflage des Praxishandbuches eignet sich für alle in der Diakonie Tätige, auch für den Kirchgemeinderat, als Einblick in das breitgefächerte Tätigkeitsfeld von Sozialdiakoninnen und Sozialdiakonen.

Im Internet zu finden als Download/PDF:
refbejus.ch > Publikationen > Sozial-Diakonie.

Spezielle Bilderbücher aus den Kirchlichen Bibliotheken

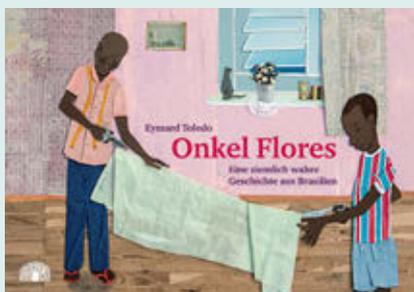


Am Tag, als Saida zu uns kam
Susana Gómez Redondo

Peter Hammer Verlag, 2016
ISBN 978-3-7795-0540-2

«Am Tag, als Saida zu uns kam, schien es mir, als hätte sie die Sprache verloren... Am Tag, als Saida zu uns kam, waren die Gehwege vereist und alles in Nebelschwaden gehüllt... Am Tag, als Saida zu uns kam, wusste ich sofort, dass ich sie immer gernhaben würde.»

Eine märchenhaft schöne Geschichte von einem marokkanischen und einem deutschen Mädchen, welche Freundschaft schliessen. Thema ist die gegenseitige Annäherung, bei der die gemeinsame Sprache eine grosse Rolle spielt. Überhaupt haben die Wörter in diesem Buch eine zentrale Bedeutung und werden deshalb auch als grafisches Element eingesetzt. Dank arabischer und deutscher Ausdrücke und Schriftzeichen bekommen die poetischen Bilder eine zusätzliche Ausdruckskraft.



Onkel Flores
Eine ziemlich wahre Geschichte aus Brasilien
Eymard Toledo

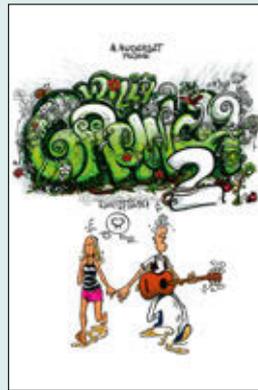
Baobab Books, 2016, ISBN 978-3-905804-72-0

Onkel Flores ist Schneider. Sein Neffe, Edinho, hilft ihm dabei. Früher hat Onkel Flores bunte Stoffe verarbeitet, jetzt näht er graue Arbeitskleider für Fabrikarbeiter. Die Fabrik hat das Dorfleben verändert, den Fluss verschmutzt und die Häuser des Dorfes mit grauem Staub bedeckt. Eines Tages erfährt Onkel Flores, dass er nicht mehr gebraucht wird. Die Arbeitskleider werden im Ausland bestellt, wo es billiger ist. Was nun? Zum Glück hat Edinho eine Idee.

Die hier aufgeführten Medien können bei den kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Médiathèque CRÉDOC



Willy Grunch 2
Alain Auderset, Saint-Imier

Atelier Auderset, 2015, 79 pages

La suite des aventures de Willy et de son questionnement sur la vie et la foi. Une bande dessinée pleine d'humour et de spiritualité. Le cœur de cette BD est constitué d'une histoire qui dépeint la rencontre entre Dieu

et Willy... Il s'agit d'une évocation saisissante, tant par la force du graphisme que par la puissance du message. Initiée lors de sa dernière BD, Marcel 3, Alain Auderset met ici à profit une nouvelle technique de dessin qui mélange esquisse et encre de chine. Un procédé qui permet d'entrer dans la tête des personnages pour lire leurs pensées intimes et ainsi mieux se familiariser avec leur psychologie.



Au fil de la vie: Pierrot découvre les fêtes chrétiennes
Armin Kressmann, ill. Amélie Buri

Neuchâtel: OPEC, 2016, 52 pages

Pierrot est un petit garçon comme il y en a beaucoup, dans une famille comme il y en a beaucoup. Avec ses grands-parents, il parcourt un album photos qui va lui faire découvrir des trésors insoupçonnés: les fêtes qui rythment le temps et l'existence humaine «au fil de la vie». Ce livre propose une double entrée: d'une part un récit richement illustré qui ravira les enfants, d'autre part des explications sur les fêtes chrétiennes qui instruiront les adultes. Un livre à partager entre petits et grands!

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être emprunté au Centre de recherche et de documentation CREDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan.

www.cip-tramelan.ch > [mediatheque](#)

FUSIONS DE PAROISSES KIRCHGEMEINDEN FUSIONIEREN



EIN PAAR DETAILS
MÜSSEN WIR SCHON
NOCH REGELN
!!!
...

IL Y A TOUTEFOIS
ENCORE QUELQUES
DÉTAILS À RÉGLER
!!!
...

